

Rapport annuel

Commerce extérieur suisse 2019



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des finances DFF
Administration fédérale des douanes AFD

Sauf indication contraire, le présent rapport se base sur les résultats selon le total conjoncturel (Total 1), c'est-à-dire sans le commerce de métaux précieux, de pierres gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités.

Impressum

Editeur:
Administration fédérale des douanes AFD
Statistique du commerce extérieur
Section statistique
Monbijoustrasse 40
3003 Berne

stat@ezv.admin.ch
www.commerce-exterieur.admin.ch

Juillet 2020



Chiffres-clés 2019

Exportations

242 milliards de CHF
+4% (réel: -1%)



8 des 12
groupes de marchandises en
hausse

Importations

205 milliards de CHF
+2% (réel: -1%)



la chimie-pharma
contribue à **80%**
de la croissance des
importations

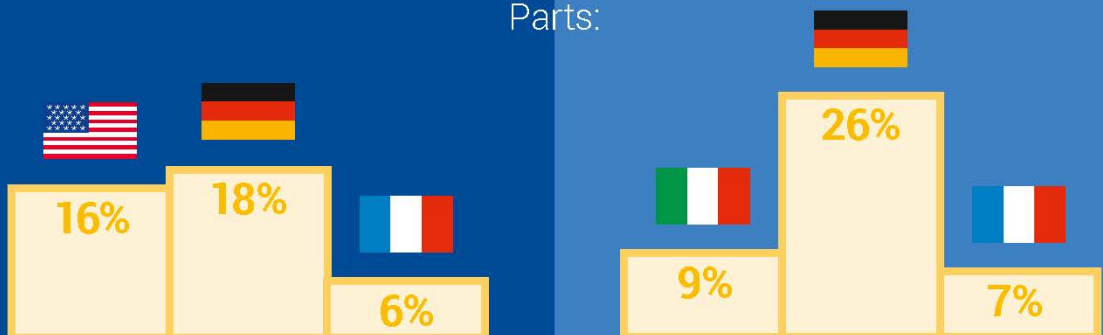
valeurs record dans les deux directions de trafic



excédent record
de la balance commerciale:
+37 milliards de francs

Top 3 des partenaires commerciaux

Parts:



Source: Administration fédérale des douanes, Statistique du commerce extérieur

www.commerce-exterieur.admin.ch

© AFD 2020

Contenu

Vue d'ensemble	5
<hr/>	
La Suisse dans le commerce mondial	5
Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse	6
Exportation	9
<hr/>	
Evolution par secteur en bref	9
Produits chimiques et pharmaceutiques	11
Machines et électronique	13
Horlogerie	16
Instruments de précision	18
Evolution par continent et par pays	20
Importation	23
<hr/>	
Evolution par secteur en bref	23
Evolution par continent et par pays	25
Commerce extérieur selon les caractéristiques d'entreprises	28
<hr/>	
Résultats 2018	28
Thème particulier	32
<hr/>	
Commerce extérieur par canton : analyse des données 2016-2019 selon la nouvelle méthode	32



Vue d'ensemble

La Suisse dans le commerce mondial¹

Stagnation du commerce mondial de marchandises

Plombé par des tensions commerciales persistantes, le commerce mondial a stagné en 2019. En volume, les échanges de marchandises ont faibli de 0,1%, après s'être renforcés de 2,9% l'année précédente. Le commerce mondial a particulièrement souffert au dernier trimestre 2019, reculant de 1,2% en termes réels (par rapport au trimestre précédent). En valeurs nominales, les exportations mondiales ont atteint 18 890 milliards de dollars ; elles s'inscrivent ainsi en baisse de 3,0% sur une année.

La croissance des exportations ralentit vers toutes les régions

Les exportations de toutes les régions ont perdu de leur vigueur ou même reculé en 2019. L'Amérique du Sud et centrale (-2,2%) ainsi que la catégorie « autres régions » (Afrique, Moyen-Orient, Communauté des Etats indépendants : -2,9%) ont subi les plus fortes baisses. Les exportations d'Amérique du Nord (+1,0%), d'Europe (+0,1%) et d'Asie (+0,9%) ont également présenté une croissance inférieure par rapport à l'année précédente. Au niveau des importations, l'Amérique du Sud et centrale a été la plus touchée avec une contraction de 2,1%. L'Amérique du Nord et l'Asie ont reculé de respectivement 0,4 et 0,6% pendant que l'Europe (+0,5%) progressait légèrement. Les ventes des « autres régions » (Afrique, Moyen-Orient, Communauté des

Etats indépendants) ont pour leur part augmenté de 1,5%.

La Suisse gagne un rang au classement des principaux exportateurs

En 2019, le top 3 du classement des principaux pays exportateurs respectivement importateurs est resté identique à l'année précédente. Les USA ont constitué le premier importateur mondial avec une part de 13%, suivis de la Chine (part : 11%) et de l'Allemagne (6%). A l'exportation, la Chine a conservé son statut de numéro un, générant 13% des livraisons à travers le monde. Les USA (part : 9%) et l'Allemagne (8%) ont complété le podium. Le Japon (-4%) et la Corée du Sud (-10%) ont par contre suivi une évolution inverse, reculant aux places cinq et sept du classement. Les Emirats arabes unis (-12%) ont plongé et cédé quatre places (nouveau : 20^e). Malgré une baisse de 1% de ses importations, la Suisse a conservé le 18^e rang du classement. Elle appartient ainsi au top 20 des pays importateurs depuis huit ans. Avec 277 milliards de dollars² de marchandises acheminées sur son territoire, la Suisse a généré 1% des importations mondiales. Du côté des exportations, elle a gagné un rang et figure ainsi pour la cinquième année consécutive au sein du top 20 des principaux pays exportateurs. En hausse de 1%, elle fait partie des rares nations à avoir progressé en 2019. Les exportations suisses se sont élevées à 314 milliards de dollars, représentant ainsi 2% du total mondial.

¹ Voir communiqué de presse de l'OMC du 8 avril 2020 „[Forte chute attendue du commerce avec une économie mondiale bouleversée par la pandémie de COVID-19](#) “. Ce chapitre se base entièrement sur les données et définitions des régions de l'OMC.

² En raison de la prise en considération du total général (y c. les échanges d'or) pour la Suisse, les résultats publiés par l'OMC sont supérieurs à ceux des autres chapitres (total conjoncturel).

Vue d'ensemble du commerce extérieur suisse

Croissance ralentie dans les deux directions du trafic

Malgré un contexte économique mondial incertain, le commerce extérieur suisse a atteint en 2019 un niveau record dans les deux directions du trafic. En plus des **importations** et des **exportations** qui ont franchi des sommets à respectivement 205,2 et à 242,3 milliards de francs, l'excédent de **la balance commerciale** a également arboré un pic historique de 37,2 milliards de francs. Tant les entrées que les sorties ont progressé pour la quatrième année consécutive, avec une croissance de respectivement 2 et 4%. Celle-ci s'est toutefois révélée plus timide dans les deux sens par rapport aux années précédentes et a reposé sur la hausse des prix. En termes réels, les importations et les exportations ont ainsi diminué de 1% chacune.

Le dernier trimestre essuie un revers

En 2019, la croissance des exportations (+9,1 milliards de francs) s'est uniquement appuyée sur les produits chimiques et pharmaceutiques (+10,2 milliards). Sur une base désaisonnalisée, l'évolution trimestrielle des exportations s'est continuellement dégradée pour accuser une baisse de 2% au dernier trimestre.

Les importations ont, pour leur part, progressé de 3,3 milliards de francs sur un an. Elles ont également flanché au dernier trimestre (-4%), contrebalançant quelque peu la croissance affichée au cours des trois premiers trimestres.

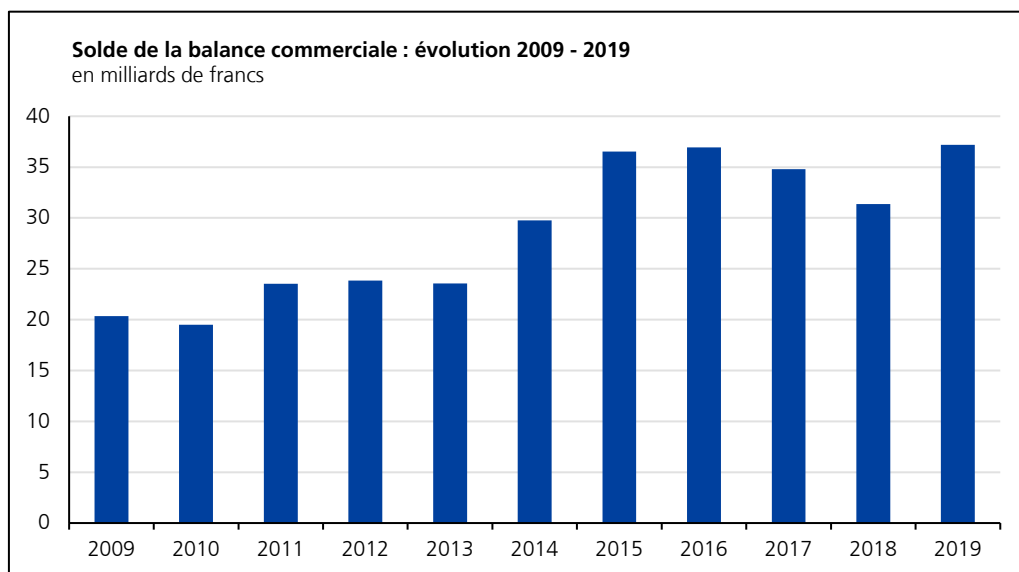
Résultats annuels du commerce extérieur

Année	Mrd. CHF			Variation en % par rapport à l'année précédente			
	Exportations	Importations	Solde	Exportations		Importations	
				nominale	réelle	nominale	réelle
2009	181	160	20	-12.5	-14.3	-14.3	-9.9
2015	203	166	37	-2.6	-0.9	-6.8	-0.1
2016	210	174	37	3.7	-0.9	4.3	1.4
2017	221	186	35	4.8	1.9	7.0	4.2
2018	233	202	31	5.7	1.7	8.7	6.2
2019	242	205	37	3.9	-0.5	1.6	-0.7

Excédent record de la balance commerciale grâce à la chimie-pharma

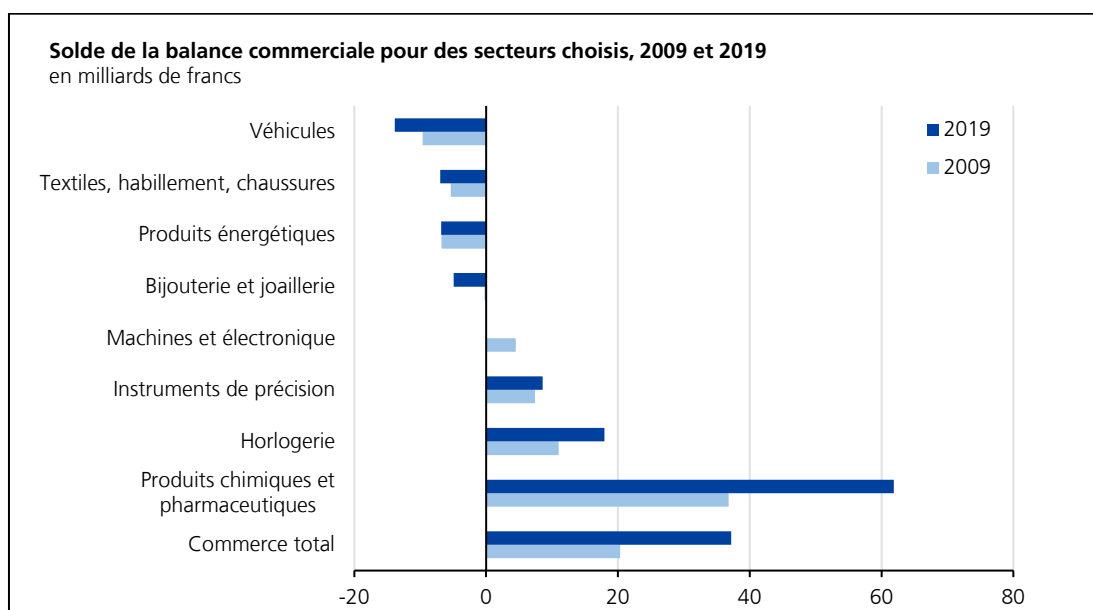
Après s'être tassé au cours des deux années précédentes (respectivement -6% et -10%), l'excédent de la balance commerciale a re-

couvert en 2019 (+19%) son rythme de croissance à long terme. Sur les dix dernières années, l'excédent commercial a presque doublé, passant de 20,3 milliards en 2009 à 37,2 milliards de francs en 2019.



Le solde positif de la balance commerciale helvétique est principalement à mettre sur le compte des **produits chimiques et pharmaceutiques** ; ceux-ci ont en effet bouclé l'année 2019 avec un excédent record de 61,9 milliards de francs. Les secteurs de l'**horlogerie** (17,9 milliards de francs), des **instruments de précision** (8,6 milliards) ainsi que des **machines et de l'électronique** (61 millions) ont également contribué à l'excédent de la

balance commerciale. Au sein des autres groupes, les entrées se sont révélées plus importantes que les sorties en 2019. Les principaux soldes négatifs ont été enregistrés par les secteurs des **véhicules** (-13,9 milliards), des **textiles, habillement et chaussures** (-7,0 milliards), des **produits énergétiques** (-6,8 milliards) ainsi que de la **bijouterie et joaillerie** (-4,9 milliards).



Sur les dix dernières années, la contribution de chaque groupe à la balance commerciale a quelque peu évolué. En 2009, la **chimie-pharma** présentait déjà le plus grand excédent, suivie de l'**horlogerie** et des **instruments de précision**. Ce trio a vu son solde positif prendre l'ascenseur par la suite. A l'inverse, celui du secteur **machines et électronique** a fondu, passant de 4,5 milliards à 61

millions de francs. Dans l'autre direction du trafic, la **bijouterie et joaillerie** a vu son excédent d'importations se multiplier de quasi vingt fois sur la même période, non sans subir quelques fortes fluctuations selon l'année. Les **véhicules**, de même que le secteur **textiles, habillement et chaussures**, ont également vu leur solde négatif se creuser.

Hausse dans les deux directions du trafic également pour le total général

Les flux de métaux précieux, pierres précieuses et gemmes ainsi que d'objets d'art et d'antiquités ne sont pas considérés pour le total conjoncturel. En tenant compte de cette catégorie de marchandises, les échanges selon le total général atteignent un niveau nettement supérieur, soit de 312,0 milliards de

francs pour les exportations (+3%) et de 276,1 milliards pour les importations (+1%). Ce résultat s'explique en majeure partie par les métaux précieux (or et argent), qui ont généré 20% des flux en valeur. La balance commerciale relative au total général boucle ainsi l'année 2019 avec un excédent de 35,9 milliards de francs.

Exportation

Evolution par secteur en bref

Evolution disparate selon les secteurs

A la sortie, l'évolution entre les différents groupes de marchandises s'est révélée hétérogène. Même si les exportations se sont renforcées de 4% (+9,1 milliards de francs),

seuls trois des cinq principaux secteurs ont affiché une hausse. Pour l'année 2019, ce quintette a généré quatre cinquièmes des ventes.

Exportations pour des groupes de marchandises choisis en 2019

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	valeur moyenne	réelle
Total	242 344	100.0	3.9	4.5	-0.5
Produits chimiques et pharmaceutiques	114 575	47.3	9.8	7.4	2.2
Machines et électronique	32 064	13.2	-4.3	2.0	-6.2
Horlogerie	21 718	9.0	2.5	6.1	-3.4
Instruments de précision	17 010	7.0	1.2	1.0	0.3
Métaux	13 585	5.6	-5.7	-0.2	-5.5
Bijouterie et joaillerie	11 673	4.8	0.7	10.7	-9.0
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	9 056	3.7	0.9	-1.5	2.3
Véhicules	5 652	2.3	12.6	-1.7	14.5
Textiles, habillement, chaussures	4 984	2.1	2.5	1.2	1.2
Matières plastiques	3 389	1.4	-3.2	-1.4	-1.8
Produits énergétiques	2 497	1.0	-11.4	-18.5	8.7
Papier et produits des arts graphiques	1 832	0.8	9.7	-0.1	9.8

La chimie-pharma accroît sa position dominante

En hausse de 10,2 milliards de francs, les **produits chimiques et pharmaceutiques** ont apporté la plus forte contribution à la croissance. Avec un chiffre d'affaires record à 114,6 milliards de francs, leur part aux exportations totales s'est encore accrue pour s'établir à 47%. Le secteur **machines et électronique**, numéro deux de l'export, a vu sa part se rétrécir à 13%, suite à sa baisse de 1,5 milliard de francs. L'**horlogerie** (+538 millions de francs) et les **instruments de précision** (+204 millions) ont progressé, à un rythme toutefois inférieur aux années précédentes. En termes réels, les ventes de montres ont néanmoins fléchi de 3% à 20,7

millions d'unités, un plus bas historique. Les exportations de **métaux** ont quant à elles subi leur premier revers depuis 2015 (-817 millions de francs).

Les groupes de marchandises mineurs majoritairement en hausse

Les exportations des autres groupes de marchandises se sont globalement renforcées. Le secteur **véhicules** a arboré la plus forte croissance (+13%), sous l'impulsion des véhicules ferroviaires (+446 millions de francs) et de l'aéronautique (+318 millions). Si les **denrées alimentaires, boissons et tabacs** (+77 millions), la **bijouterie et joaillerie** (+87 millions) ainsi que le secteur **textiles, habillement et chaussures** (+121 millions) ont affiché une

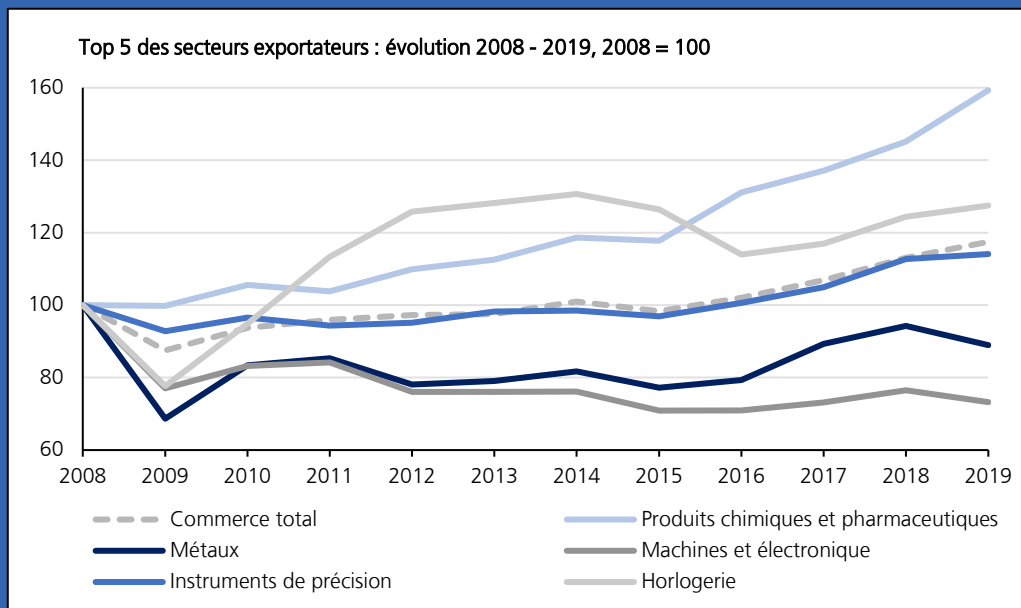
hausse, celle-ci s'est révélée plus timide que les années précédentes. L'accroissement des exportations de textiles a, comme les années précédentes, reposé sur les [retours de marchandises](#). Les exportations de **matières plastiques** et de **produits énergétiques** ont reculé

de respectivement 112 et 321 millions de francs. Pour ces derniers, la contraction nominale s'explique toutefois en grande partie par une baisse des prix (-9%).

Top 5 des secteurs : Evolution des exportations depuis 2008

Les cinq principaux secteurs exportateurs ont rebondi différemment après la crise financière et économique. Les produits chimiques et pharmaceutiques se sont avérés les plus dynamiques ; depuis 2008, leurs exportations ont augmenté en moyenne annuelle de 4,3%. L'horlogerie a signé la seconde meilleure reprise, avec une croissance annuelle moyenne de 2,2%. Malgré une contraction marquée en 2015 et 2016, ce secteur a

ensuite recouvré sa tendance haussière pour flirter en 2019 avec son niveau record de 2014. Les instruments de précision ont également évolué positivement ; avec une croissance annuelle moyenne de 1,2%, ce secteur a progressé quasi au même rythme que les exportations globales (+1,5% par an). En revanche, les secteurs machines et électronique ainsi que métaux ne se sont pas encore relevés de la crise de 2009, leurs ventes naviguant en 2019 respectivement 27 et 11% en-dessous de leur niveau de 2008.



Produits chimiques et pharmaceutiques

Exportations record pour la chimie-pharma

Les exportations de **produits chimiques et pharmaceutiques** ont poursuivi leur croissance à long terme. Par rapport aux deux années précédentes, elles ont encore accru leur cadence. En hausse de 10% (+10,2 milliards de francs), ce secteur a affiché un chiffre d'affaires record de 114,6 milliards de francs, confirmant ainsi son statut de moteur

à l'exportation. Il a par ailleurs renforcé sa position prédominante, sa part aux exportations totales gonflant de deux points à 47%. En termes réels, les ventes du groupe n'ont augmenté que de 2%. La hausse nominale s'explique en grande partie par les exportations de nouveaux (demi-) produits plus onéreux.

Exportations de produits chimiques et pharmaceutiques en 2019

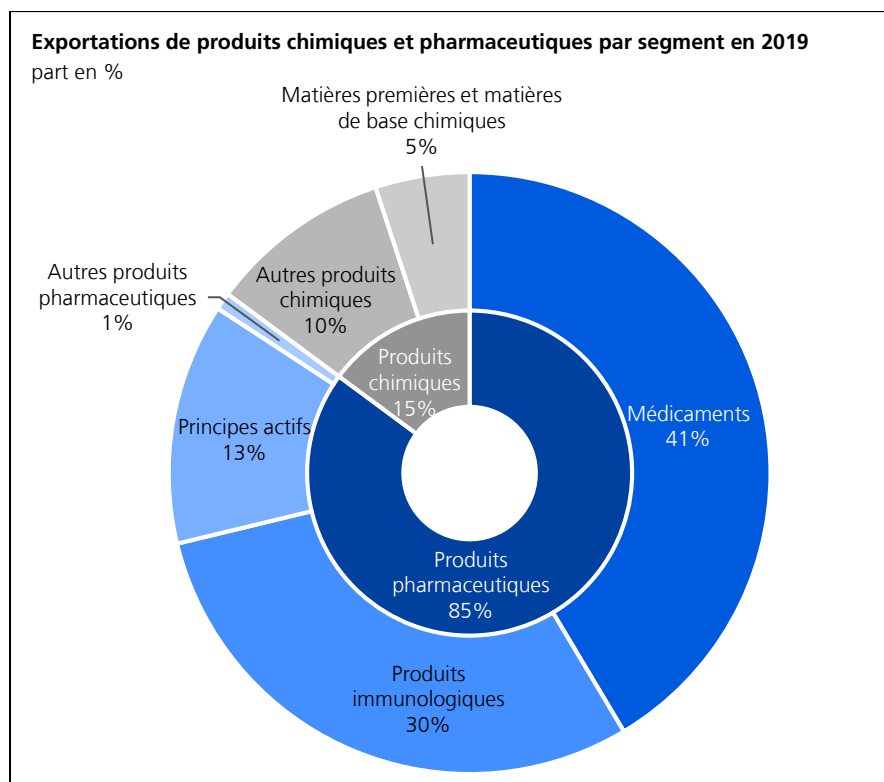
Produits	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2018 (%)	Contribution à la croissance en %
Produits chimiques et pharmaceutiques	114 575	100.0	9.8	100.0
Produits pharmaceutiques, pour diagnostics et vitamines	97 550	85.1	10.4	90.3
Médicaments	47 470	41.4	7.1	30.8
Produits immunologiques	34 142	29.8	20.6	57.1
Principes actifs	14 877	13.0	1.8	2.6
Autres produits pharmaceutiques	1 060	0.9	-2.4	-0.3
Produits chimiques	17 025	14.9	6.2	9.7
Matières premières et matières de base chimiques	5 798	5.1	19.2	9.2
Matières plastiques non moulées	2 075	1.8	-6.2	-1.4
Produits agrochimiques	2 052	1.8	17.2	2.9
Huiles essentielles, substances odoriférantes ou aromatiques	1 826	1.6	1.7	0.3
Produits cosmétiques et de parfumerie	1 860	1.6	0.3	0.1
Autres produits chimiques	3 415	3.0	-4.0	-1.4

Les produits immunologiques ont le vent en poupe

La croissance du secteur a largement reposé sur le segment des **produits pharmaceutiques, pour diagnostics et vitamines** (+9,2 milliards de francs) ; ceux-ci ont en effet assuré 85% des ventes totales. La plus forte hausse est à mettre sur le compte des **produits immunologiques**, qui ont bondi de 21% ou de 5,8 milliards de francs, et ainsi confirmé leur tendance positive à long terme. Conséquemment, leur part au sein du groupe s'est renforcée, passant de 27 à 30%. Celle des **médicaments** ainsi que des **principes actifs** a en revanche perdu un point de pourcentage, se repliant à respectivement

41 et 13%. En hausse de 3,1 milliards de francs, les ventes de médicaments ont toutefois continué d'évoluer sur une courbe ascendante. Les principes actifs ont, eux, augmenté de 269 millions de francs, révélant une stagnation sur le long terme.

Les **produits chimiques** ont également affiché un accroissement (+993 millions), qui a principalement émané des **matières premières et de base** (+934 millions). Par rapport au segment pharma, les produits chimiques ont perdu du terrain jusqu'en 2016 ; depuis, leur part au sein du secteur s'est stabilisée à 15%.



L'Espagne s'invite dans le top 5

En 2019 également, les **USA** (26,1 milliards de francs) et l'**Allemagne** (+17,8 milliards) ont constitué les principaux débouchés des produits chimiques et pharmaceutiques élaborés en Suisse. Avec des exportations en hausse de 3,4 milliards de francs sur un an, le partenaire nord-américain a le plus contribué à la croissance du groupe (contribution : 33%). Vers l'**Italie**, le troisième plus important marché, les livraisons du secteur ont at-

teint 6,7 milliards de francs. Les exportations se sont accrues de 23% vers l'**Espagne** ; celle-ci pointe désormais au 4^e rang à la place de la **France** (-6%), qui se retrouve du coup exclue du top 5. La 5^e place est toujours occupée par la **Chine**. En hausse de 13%, l'Empire du Milieu a continué de surfer sur la vague du succès. Parmi les autres pays, la **Slovénie** s'est révélée la plus dynamique avec un bond de 714 millions à 3,1 milliards de francs, passant ainsi du 24^e au 8^e rang.

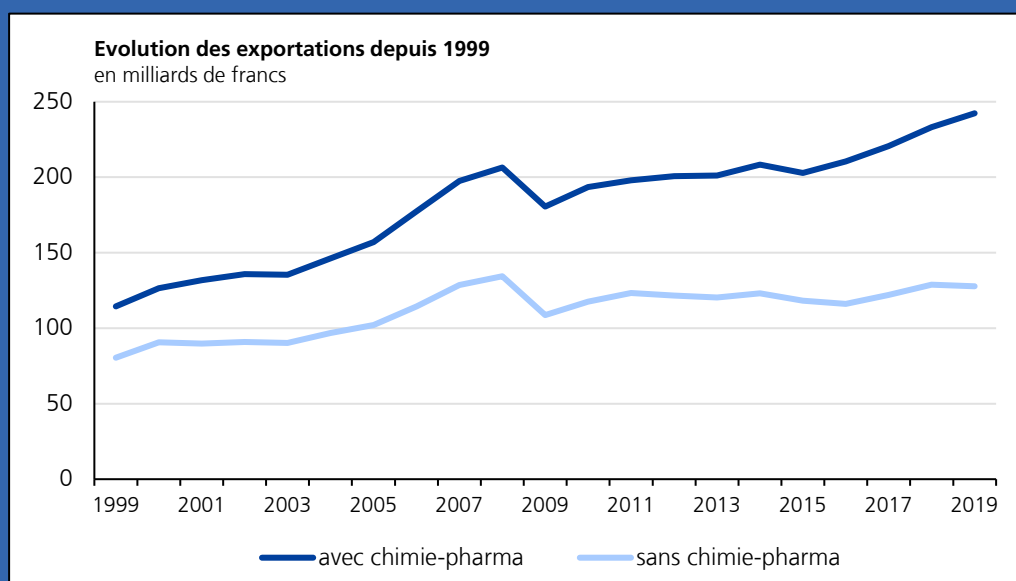
Produits chimiques et pharmaceutiques : top 5 des débouchés en 2019

Partenaire commercial	Mio. CHF	+/- %	Part en %	Contribution à la croissance en %
USA	26 079	14.8	22.8	32.9
Allemagne	17 766	7.0	15.5	11.3
Italie	6 683	7.1	5.8	4.3
Espagne	5 769	22.8	5.0	10.5
Chine	5 604	12.8	4.9	6.2
Total	114 575	9.8	100.0	100.0

Evolution globale depuis 1999

Au cours des vingt dernières années, l'importance des produits chimiques et pharmaceutiques par rapport aux autres secteurs exportateurs de la Suisse s'est encore accrue. Si ce secteur représentait 30% des exportations helvétiques en 1999, sa part a atteint 47% en 2019. Sur cette période, les exportations du pays ont présenté une croissance annuelle moyenne de 3,8%. Une majeure partie de

celle-ci a reposé sur la chimie-pharma ; sans sa contribution, les exportations suisses auraient augmenté en moyenne annuelle de seulement de 2,3%. A partir de 2016 notamment, les ventes de produits chimiques et pharmaceutiques ont littéralement pris l'ascenseur. Sur les quatre dernières années, les exportations suisses ont bondi de 19% ; sans la chimie-pharma, la hausse n'aurait atteint que 8%.

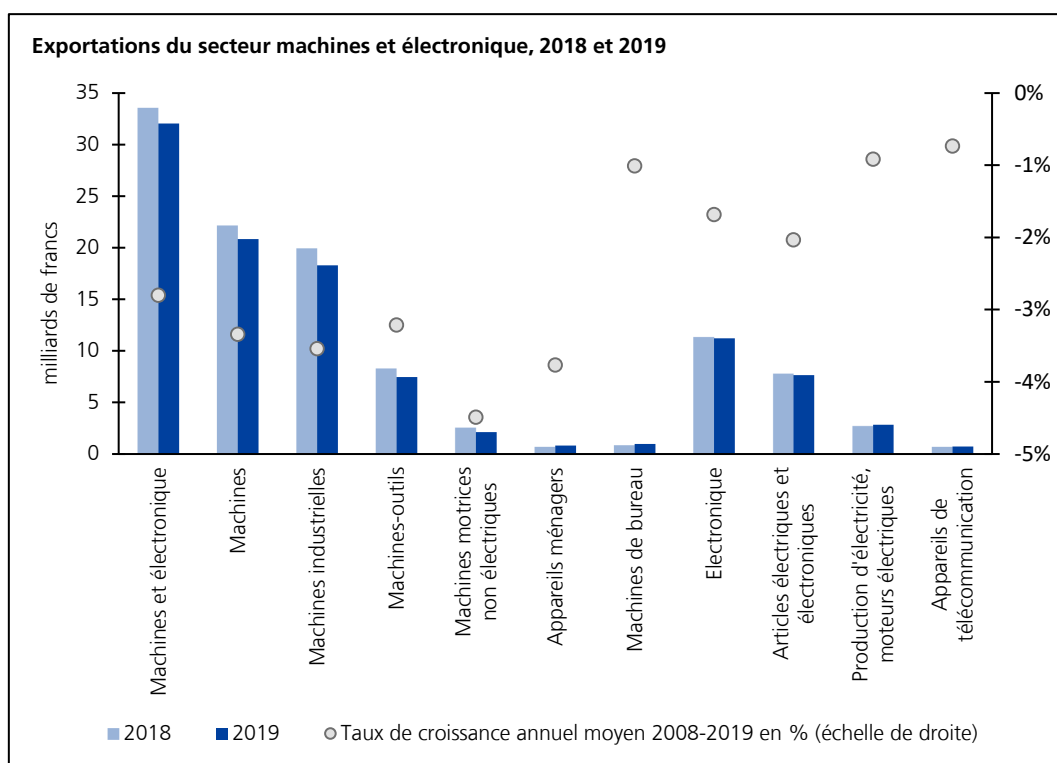


Machines et électronique

Le secteur machines et électronique s'es-souffle

Après trois années consécutives avec une croissance positive, le secteur machines et électronique enregistre une diminution de 4% par rapport à 2018 pour s'établir à 32,1 milliards de francs. Celle-ci s'inscrit dans une tendance baissière depuis la période post-crise financière de 2008 (-2,8% par an en moyenne entre 2008 et 2019), en comparai-

son à la croissance des exportations totales (+1,5% par an en moyenne). Les **machines**, avec une part de 65% dans le groupe, ont particulièrement impacté le secteur (-6% sur un an), tandis que l'**électronique** subissait une perte plus contenue (-1%). Ces deux sous-groupes évoluent sur une courbe négative depuis 2008 (respectivement -3,3% et -1,7% par an en moyenne).

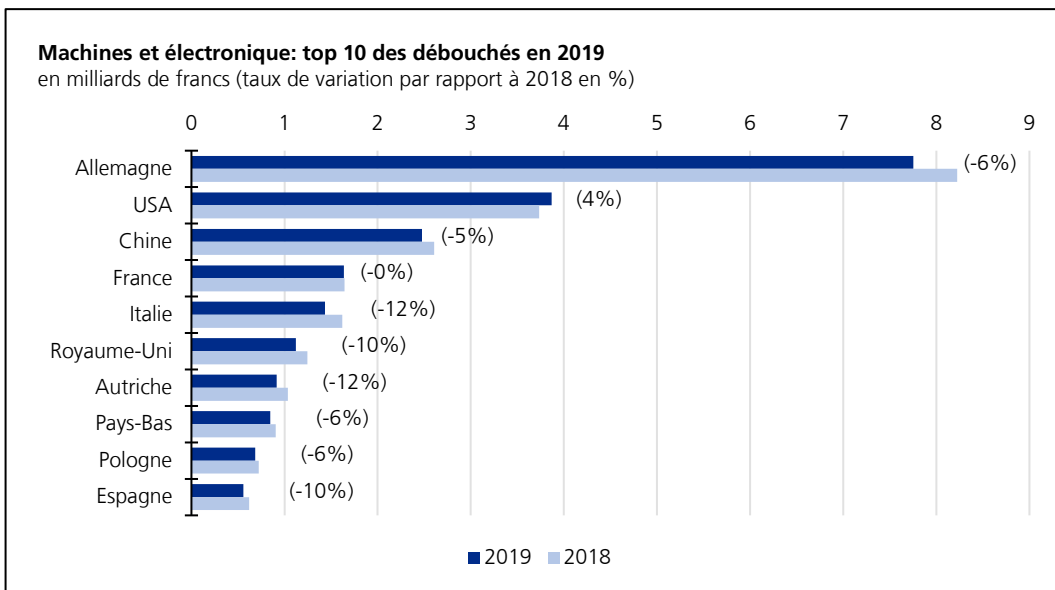


Plongeon des machines industrielles

Au sein du sous-groupe **Machines**, les **machines industrielles**, avec une part de 57% du total, ont souffert, passant de 19,9 milliards de francs en 2018 à 18,3 milliards en 2019 (-8%). Celles-ci expliquent la baisse constatée pour les machines. En particulier, les **machines motrices non électriques** ainsi que les **machines-outils** ont plongé de respectivement 19% (la plus forte baisse en 10 ans) et 10% par rapport à 2018. Contrastant avec ces chiffres rouges, les exportations des autres types de machines ont évolué positivement par rapport à 2018. Au sein du sous-groupe **Electronique**, les **articles électriques et électroniques**, représentant 24% du total, ont enregistré une baisse de 3% sur un an, après une hausse de plus de 5% en 2018.

TOP 10 : tous les pays en recul hormis les USA

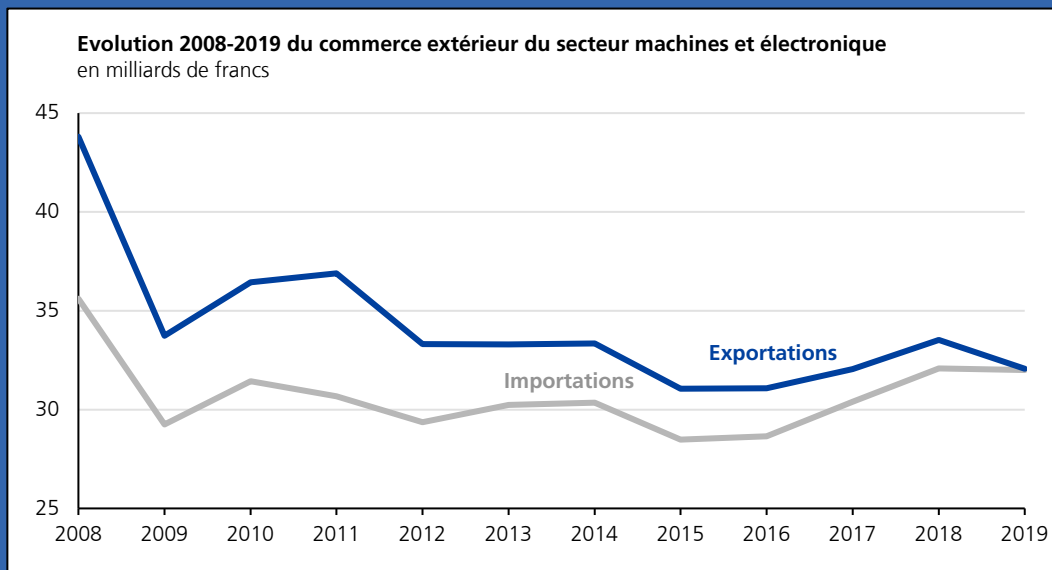
Parmi les dix pays de destination les plus importants, seuls les **USA**, représentant une part de 12%, ont connu une évolution favorable avec une hausse de 4% par rapport à 2018. Les autres pays ont subi des revers plus ou moins marqués. L'**Allemagne**, premier pays de destination avec une part de 24%, a perdu 6%. La **Chine**, troisième sur le podium, a quant à elle essuyé une perte de 5%. Nombre de pays européens classés dans le top 10 ont également enregistré un recul, notamment l'**Autriche** (-12%), l'**Italie** (-12%) et le **Royaume-Uni** (-10%). Le **Japon** a glissé d'un rang : en dixième position en 2018, il a perdu plus de 20% en valeur.



Machines et électronique : l'excédent commercial fond depuis 2008

En 2008, la balance commerciale du secteur machines et électronique affichait encore un excédent de 8,2 milliards de francs. Tant ses exportations que ses importations affichaient alors des valeurs record et affichaient une part d'environ 20% à l'entrée comme à la sortie. Depuis, leurs ventes ont chuté de 11,7 milliards de francs, leur part ne représentant

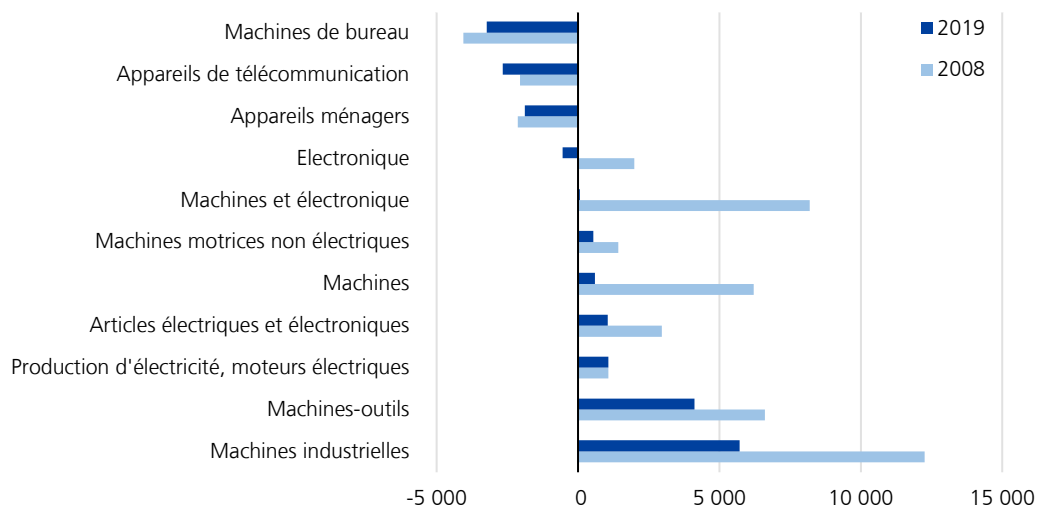
plus que 13% des exportations helvétiques en 2019. A l'entrée, la contraction s'est révélée nettement moins marquée. Les importations du secteur ont en effet bouclé l'année 2019 avec un résultat inférieur de seulement 3,6 milliards de francs à celui enregistré avant la crise. Conséquence de cette évolution inégale, l'excédent d'exportation du secteur pour l'année 2019 a plongé à un niveau historiquement bas de 61 millions de francs.



La baisse des exportations s'explique principalement par la diminution des ventes du segment des machines et plus particulièrement de machines industrielles. Depuis 2008, celles-ci se sont repliées en moyenne annuelle de respectivement 3,3 et 3,5%. L'excédent d'exportation des machines a de ce fait fondu, passant de 6,2 milliards à 602 millions

de francs en 2019. Le segment de l'électronique a également accusé un repli, induit principalement par les articles électriques et électroniques (évolution annuelle moyenne : -2,0%). La balance commerciale de l'électronique enregistre ainsi un solde négatif depuis 2015 (2019 : -541 millions de francs).

Solde commercial du secteur machines et électronique et sous-secteurs, comparaison 2008/2019, en millions de francs



La tendance négative des exportations du secteur machines et électronique s'explique en partie par la baisse des commandes de l'étranger dans le contexte du franc fort. Par

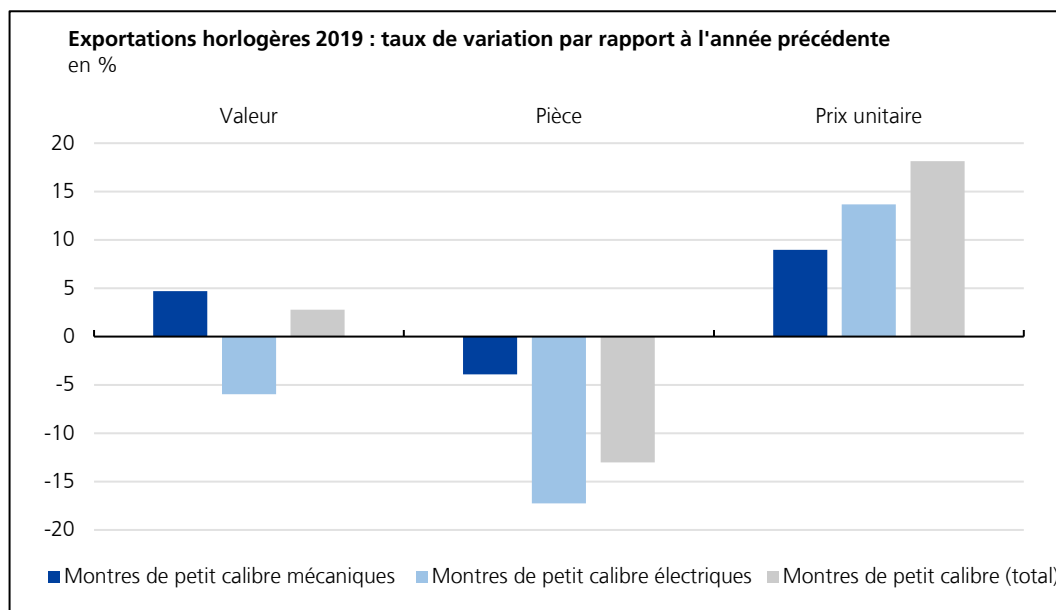
rapport à 2008, quelque 64% de la baisse résulte ainsi de la contraction des ventes à la zone euro (-7,5 milliards de francs).

Horlogerie

Moins de montres exportées, mais des montres plus chères

En 2019, les exportations horlogères se sont renforcées de 3% (+538 millions de francs) sur un an et poursuivent ainsi leur mouvement haussier entamé en 2017. S'établissant à 21,7 milliards de francs, elles ne sont toutefois pas parvenues à rivaliser avec leur niveau record de 2014, manquant le coche

pour environ 600 millions de francs. Par ailleurs, depuis 2014, le nombre de montres expédiées vers l'étranger se contracte. Avec 20,7 millions de pièces exportées en 2019, le secteur a enregistré son plus bas niveau. Par contre, le prix unitaire franco frontière a poursuivi son ascension à long terme pour atteindre un nouveau sommet à 994 francs.

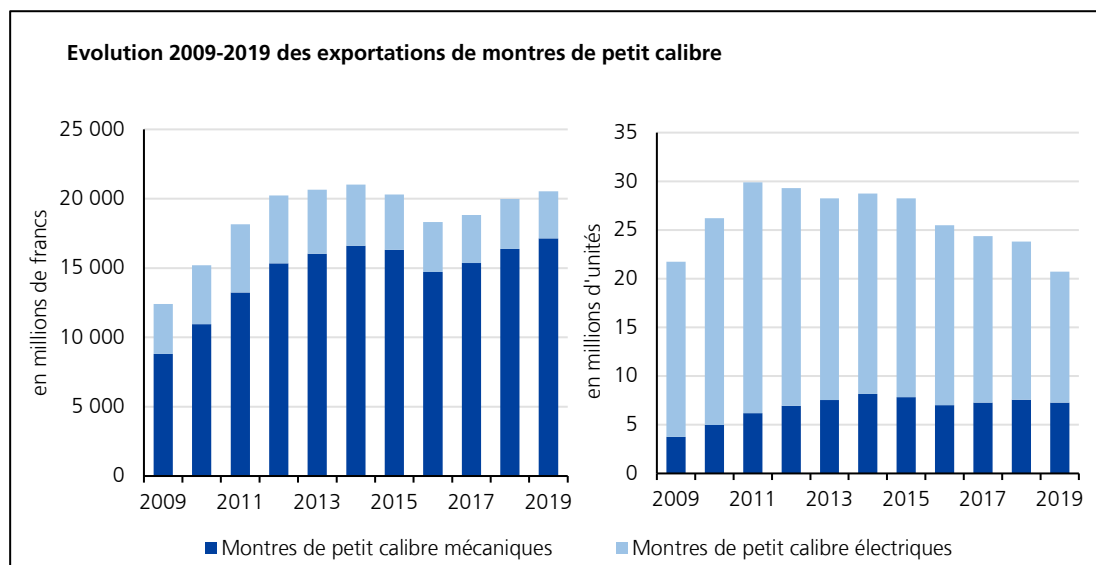


Les montres fonctionnant électriquement perdent en importance

L'évolution du secteur horloger dépend principalement de l'**horlogerie de petit calibre**, qui a généré 95% des exportations en 2019. En hausse de 553 millions de francs, ce segment a constitué le moteur de la croissance. Dans ce dernier, les **montres à mouvement mécanique** ont joué le premier rôle, avec une part de 83% et une hausse de 769 millions de francs pour l'année sous revue. Leurs exportations ont néanmoins plongé d'environ 300 000 unités sur une année (2019 : 7,3 millions de pièces). Leur croissance nominale de 5% a ainsi uniquement résulté de prix en hausse. En 2019, le prix moyen d'une montre à mouvement mécanique s'est élevé à 2356 francs, soit environ 200 francs de plus qu'un an plus tôt. Depuis 2014, le prix unitaire moyen n'a cessé de

prendre l'ascenseur pour atteindre un plus haut historique en 2019.

Les **montres fonctionnant électriquement** ont accusé une contraction des ventes de 216 millions de francs en 2019, voyant ainsi leur importance au regard des montres à mouvement mécanique encore s'amenuiser. Si, en quantité, cette catégorie a encore représenté 65% de l'horlogerie de petit calibre, elle a néanmoins accusé un plongeon de 2,8 millions d'unités (2019 : 13,4 millions de pièces). Leur prix moyen a renchéri de 30 francs pour s'élever à 253 francs. Le chiffre d'affaires de l'**horlogerie de gros calibre** a, quant à lui, bondi de moitié pour s'établir à 120 millions de francs pendant que celui des **fournitures d'horlogerie** reculait de 5% à environ 1 milliard de francs.



Repli des exportations vers Hong Kong

En 2019, les exportations horlogères vers les trois principaux marchés ont gagné du terrain. L'Amérique du Nord (+9%) s'est montrée la plus dynamique, suivie par l'Asie (+3%) et l'Europe (+1%). Les cinq principaux débouchés sont restés identiques par rapport aux deux dernières années. Même si **Hong Kong** a subi une baisse de 10%, ce parte-

naire a conservé son statut de principal acquéreur de garde-temps helvétiques. A la seconde place, en hausse de 9%, les **États-Unis** ont talonné la cité-État. Les livraisons à la **Chine** (+16%), au **Japon** (+20%) et au **Royaume-Uni** (+11%) ont également progressé. Ces cinq pays ont à eux seuls absorbé 46% des ventes.

Horlogerie : top 5 des marchés en 2019

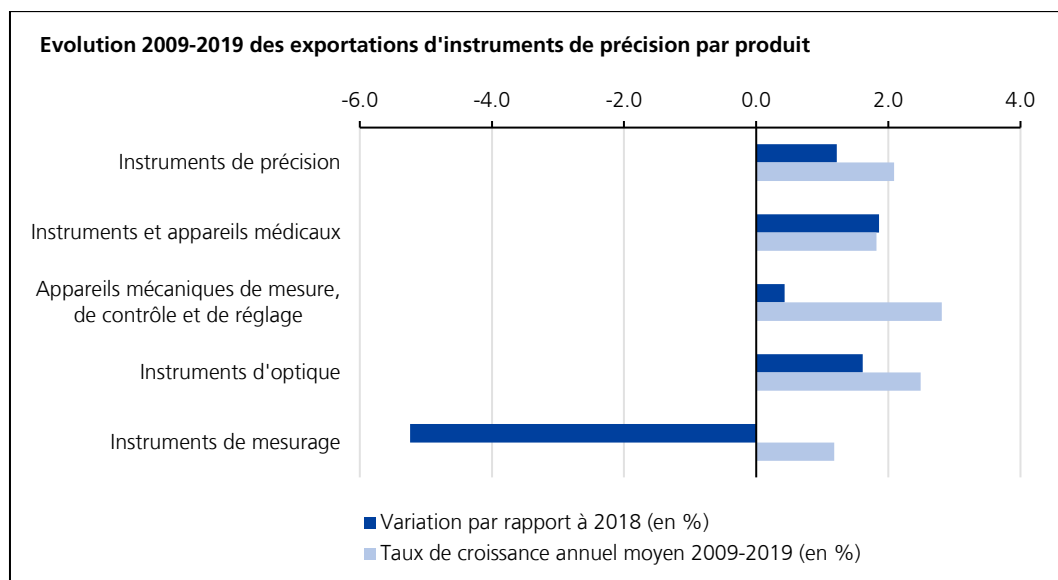
Pays	Mio. CHF	+/- %	Part en %
Hong Kong	2 691	-10.4	12.4
USA	2 409	8.6	11.1
Chine	1 994	16.1	9.2
Japon	1 609	19.9	7.4
Royaume-Uni	1 366	10.8	6.3
Total	21 718	2.5	100.0

Instruments de précision

Ralentissement de la croissance en 2019

En 2019, les instruments de précision, avec une part de 7%, ont représenté le quatrième secteur à l'exportation en valeur. Sur une tendance fortement haussière depuis 2015, les ventes ont marqué le pas en 2019, affi-

chant une croissance de 1% sur un an. Elles ont malgré tout atteint un niveau record à 17 milliards de francs. Sur la période 2009-2019, les instruments de précision ont fait preuve de dynamisme, avec une hausse moyenne de 2,1% par an.



Tous les sous-groupes sur une courbe positive malgré le ralentissement

Entre 2009 et 2019, tous les sous-groupes ont évolué sur une tendance positive. En hausse de 2% sur un an (+199 millions de francs), **les instruments et appareils médicaux**, représentant 64% du groupe, ont fortement contribué à la croissance de 2019.

Malgré une timide augmentation en 2019 (+0,4% sur un an), les **appareils de mesure, contrôle et réglage**, avec une part de 26% dans le groupe, ont connu un essor important sur la période 2009-2019 (moyenne annuelle : +2,8%), en particulier dès 2015. En 2019, seuls les **instruments de mesurage** ont souffert, enregistrant une baisse de plus de 5% sur un an.

Forte hausse des Pays-Bas, de la Chine et de la Belgique

A l'échelle géographique, en 2019, le podium est toujours occupé par les **Etats-Unis** -

en légère baisse sur un an (-1%) -, l'**Allemagne** - également en recul (-5%) -, et les **Pays-Bas** vers lesquels les exportations d'instruments de précision ont pris l'ascenseur (+24%). Cette forte augmentation s'explique principalement par l'essor des stimulateurs cardiaques et des prothèses articulaires orthopédiques. Affichant une hausse de plus de 10% sur un an, la **Chine** et la **Belgique** poursuivent sur leur tendance positive des années passées, avec une croissance moyenne sur la période 2009-2019 de respectivement 9,2% et 4,5% par an. Elles ont ainsi gagné respectivement cinq et deux positions par rapport au classement 2009. Dans le top 10, la **France** a subi un nouveau revers. En baisse de 3% par an sur la période 2009-2019, elle a enregistré en 2019 un recul de près de 9% sur un an. Par rapport au classement 2009, la France a cédé deux places, l'une à la Chine et l'autre à la Belgique et a glissé au sixième rang en 2019.

Instruments de précision : top 10 des débouchés en 2019

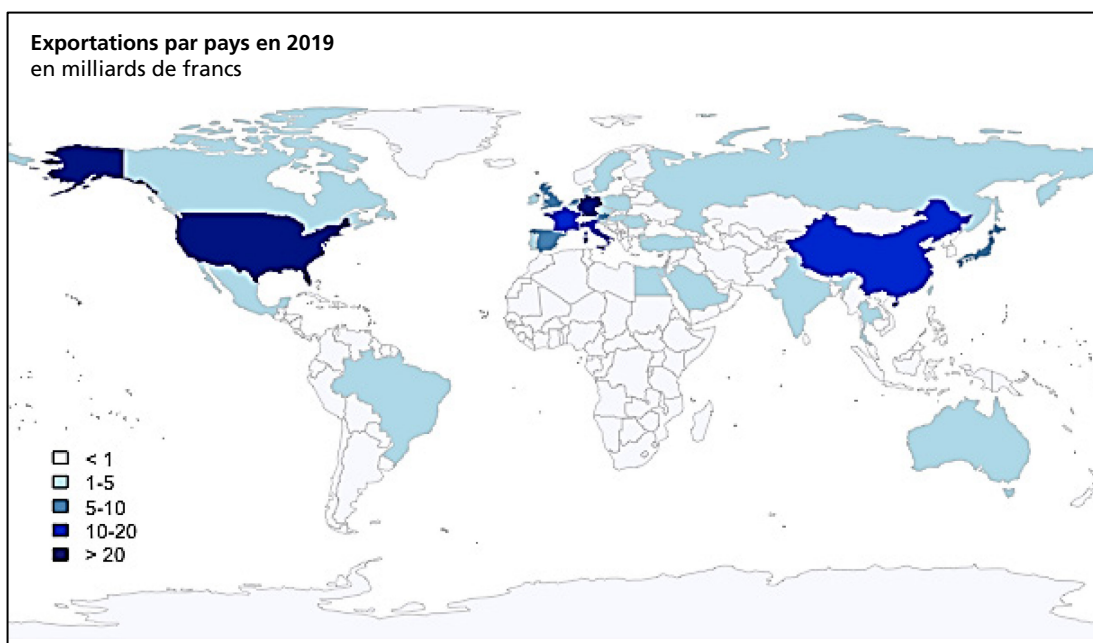
Rang	Pays	Rang +/- par rapport à 2009	Taux de variation par rapport à 2018 (%)	Taux de variation annuel moyen 2009-2019 (%)
1	USA	▲ +1	-0.7	6.1
2	Allemagne	▼ -1	-5.0	1.3
3	Pays-Bas	-	24.2	-1.7
4	Chine	▲ +5	12.6	9.2
5	Belgique	▲ +2	13.2	4.5
6	France	▼ -2	-8.8	-3.0
7	Japon	▲ +1	-1.4	2.5
8	Royaume-Uni	▼ -2	-2.9	-0.1
9	Italie	▼ -4	5.4	-2.5
10	Autriche	▲ +1	-0.6	0.3

Evolution par continent et par pays

Hausse des exportations vers les principaux marchés

La hausse des exportations de 9,1 milliards de francs a principalement été induite par les trois principaux débouchés : l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie. Les exportations vers l'**Europe** ont augmenté de 3,2 milliards de francs pour s'établir à 130,8 milliards de francs, leur plus haut niveau depuis 2008. Cet accroissement a en grande partie pris racine dans la zone euro (+2,4 milliards de francs). L'**Amérique du Nord** a arboré la

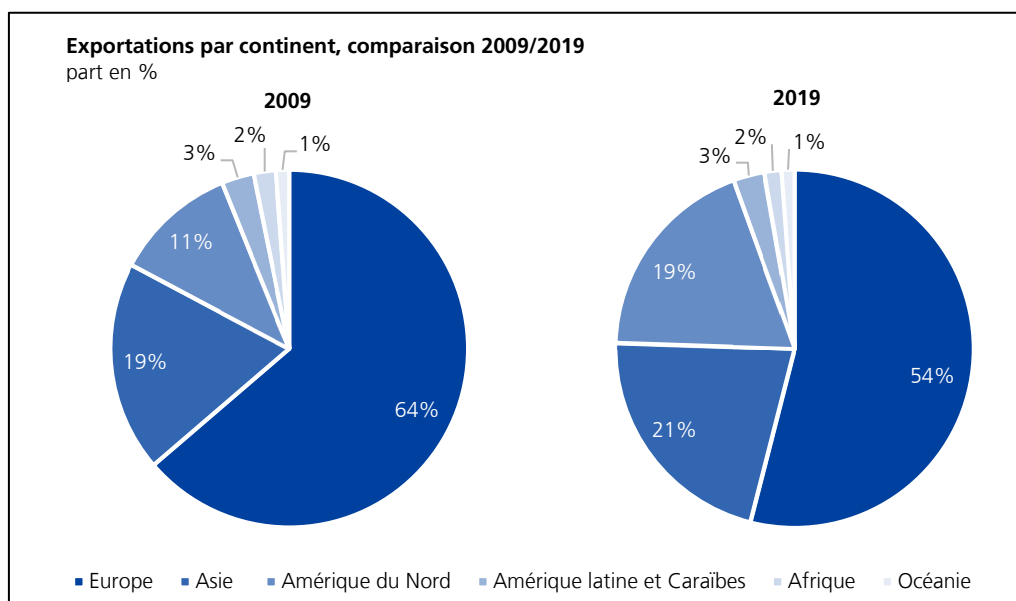
plus forte croissance (+10% ; États-Unis : +4,0 milliards) et a, pour la première fois, franchi la barre des 45 milliards de francs. En hausse de 1,9 milliard de francs, les envois vers l'**Asie** ont également brillé, atteignant un niveau record à 52,2 milliards de francs. L'**Afrique** a vu ses arrivages de Suisse augmenter de 77 millions de francs (+2%), alors que l'**Amérique latine** et l'**Océanie** accusaient un repli de respectivement 217 (-3%) et 112 millions de francs (-4%).



La domination de l'Europe s'étiole

Sur les dix dernières années, les exportations par continent présentent une évolution disparate. Celles vers l'Europe ont stagné jusqu'en 2016, avant de s'inscrire en légère progression depuis. Elles sont toutefois restées en deçà de leur niveau de 2008 et ont perdu en importance au fil du temps au profit des deux autres principaux marchés. En

effet, l'Europe absorbait encore 64% des exportations helvétiques en 2009 contre 54% en 2019. A contrario, l'Asie et l'Amérique du Nord ont vu leur part s'amplifier de respectivement deux et huit points de pourcentage. En dix ans, les livraisons à l'Amérique du Nord ont plus que doublé pendant que celles à l'Asie se renforçaient environ de moitié.



Top 10 : les USA sur les talons de l'Allemagne

Malgré une stagnation en 2019, l'Allemagne est restée le premier consommateur de produits suisses. Les exportations vers son dauphin, les Etats-Unis, ont par contre grimpé de 11%, en adéquation avec leur tendance à long terme. Ceux-ci se rapprochent toujours plus de la première marche du podium, la différence avec l'Allemagne n'atteignant plus que 2,1 milliards de francs en 2019. La

France et l'Italie ont campé aux troisième et quatrième positions, malgré un recul de respectivement 6 et 2%. La Chine a complété le top 5, en hausse de 10%, poursuivant ainsi sur sa courbe ascendante des dernières années. Hong Kong a pour sa part fléchi de 7%, perdant du coup une place au classement. L'Autriche (-6%) a également cédé un rang, au profit des Pays-Bas ; ceux-ci pointent désormais au 9^e rang grâce à leur essor de 15%.

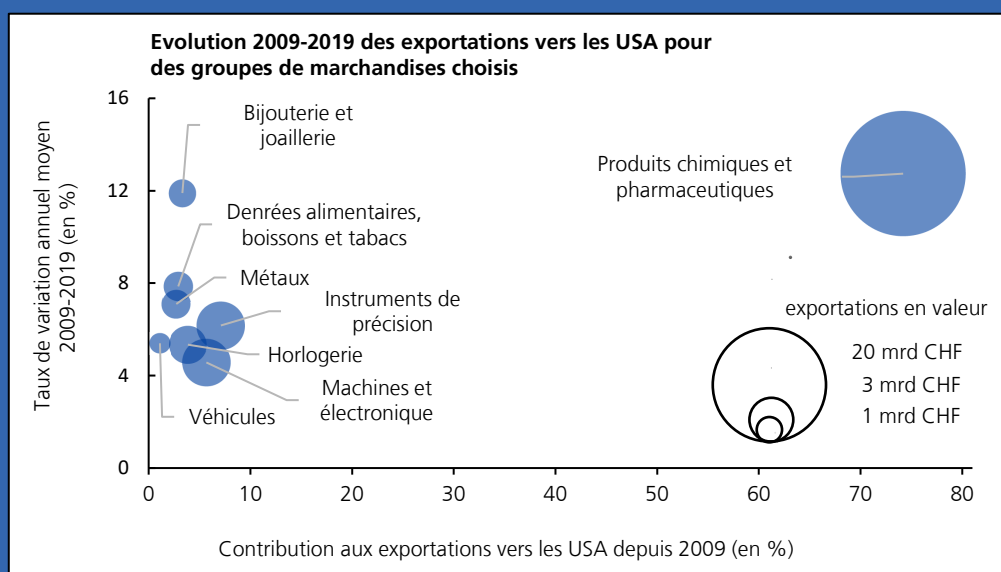
Top 15 des débouchés helvétiques en 2019

Rang	Pays	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2018	
				+/- %	Rang +/-
1	Allemagne	44 085	18.2	0.4	0
2	USA	41 389	17.1	9.1	0
3	France	14 311	5.9	-5.9	0
4	Italie	14 065	5.8	-2.1	0
5	Chine	13 368	5.5	9.8	0
6	Royaume-Uni	9 195	3.8	-1.7	0
7	Japon	8 001	3.3	4.7	0
8	Espagne	7 815	3.2	14.3	0
9	Pays-Bas	5 829	2.4	14.7	▲ +2
10	Autriche	5 795	2.4	-5.6	▼ -1
11	Hong Kong	5 524	2.3	-7.1	▼ -1
12	Singapour	5 136	2.1	23.8	0
13	Belgique	4 962	2.0	13.4	0
14	Canada	3 946	1.6	7.4	0
15	Corée du Sud	3 429	1.4	7.2	0
	Total	242 344	100.0	3.9	

Croissance des exportations vers les USA

Au cours des dix dernières années, les exportations vers les USA (croissance annuelle moyenne : +9,1%) se sont révélées trois fois plus dynamiques que les exportations totales (+3,0%). En 2009, elles pesaient 10% des exportations suisses avec une valeur de 17,7 milliards de francs. Depuis, elles ont bondi à 41,9 milliards de francs, pour une part de 17%. En 2019, 62% des ventes aux USA ont reposé sur les produits chimiques et pharmaceutiques. Sur les dix dernières années, les

exportations de ce secteur ont affiché une progression annuelle moyenne de 12,5% et ainsi généré trois quarts de la croissance avec les USA. Avec une hausse de 10,8% sur la même période, la bijouterie et joaillerie a également affiché une croissance supérieure à la moyenne. En 2019, le secteur machines et électronique ainsi que les instruments de précision ont chacun pesé 9% des envois vers les USA. De 2009 à 2019, ces deux groupes ont expliqué 13% de la croissance des exportations.



Importation

Evolution par secteur en bref

Evolution hétérogène entre les différents secteurs

En 2019 et pour la quatrième année consécutive, les importations ont affiché une croissance. Celle-ci s'est toutefois révélée plus timide que les années précédentes. En hausse de 2% ou de 3,3 milliards de francs, les entrées ont atteint un niveau record à 205,2

milliards de francs. En termes réels, elles ont toutefois accusé un recul de 1%. Les différents groupes de marchandises ont évolué de façon disparate. La croissance globale a principalement été soutenue par l'essor des produits chimiques et pharmaceutiques ainsi que de la bijouterie et joaillerie ; les arrivages de métaux ont, quant à eux, chuté.

Importations pour des groupes de marchandises choisis en 2019

Groupes de marchandises	Mio. CHF	Part en %	Variation en % par rapport à l'année précédente		
			nominale	valeur moyenne	réelle
Total	205 150	100.0	1.6	2.3	-0.7
Produits chimiques et pharmaceutiques	52 705	25.7	5.1	7.7	-2.4
Machines et électronique	32 002	15.6	-0.2	0.7	-1.0
Véhicules	19 503	9.5	1.1	3.2	-2.1
Bijouterie et joaillerie	16 582	8.1	3.5	2.0	1.5
Métaux	14 942	7.3	-6.1	-1.8	-4.3
Textiles, habillement, chaussures	11 975	5.8	2.7	4.3	-1.6
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	10 784	5.3	-0.7	-1.9	1.2
Produits énergétiques	9 312	4.5	-1.7	-8.6	7.5
Instruments de précision	8 436	4.1	2.5	2.3	0.2
Matières plastiques	4 473	2.2	-3.5	0.6	-4.1
Papier et produits des arts graphiques	3 960	1.9	1.7	-0.7	2.4
Horlogerie	3 789	1.8	-5.5	5.8	-10.6

Trois secteurs sur cinq en hausse

Les **produits chimiques et pharmaceutiques** ont généré 77% de la croissance à l'entrée en 2019. Leurs importations ont crû de 5% sur un an (+2,5 milliards de francs). Les médicaments (+10%) ainsi que les matières premières et de base (+26%) ont brillé. Le secteur de la **bijouterie et joaillerie** (+567 millions de francs) ainsi que celui des **véhicules** (+204 millions) ont également contribué à la croissance. En hausse de 4%, la bijouterie et joaillerie a poursuivi sur sa lancée des années

précédentes – à un rythme toutefois moins soutenu – pour s'élever à un niveau record de 16,6 milliards de francs. La progression des véhicules (+1%) a uniquement reposé sur les voitures de tourisme (+5%). Le secteur **machines et électronique** a stagné pendant que celui des **métaux** – après trois années de croissance – accusait un repli de 6%. Celui-ci s'explique en partie par une baisse des prix (réel : -4%). Les cinq principaux secteurs ont généré à eux seuls deux tiers des importations.

Baisse des prix pour les importations de denrées alimentaires, boissons et tabacs ainsi que de produits énergétiques

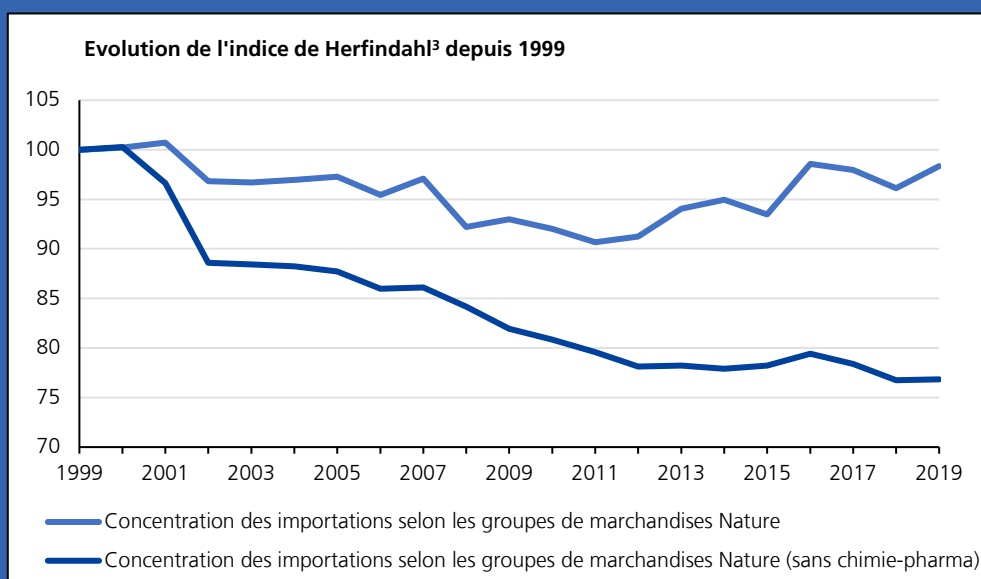
L'évolution au sein des autres groupes de marchandises s'est également révélée mitigée. Les importations du secteur **textiles, habillement et chaussures** ont été les plus dynamiques, avec une hausse de 3% (+313 millions de francs). Elles ont toutefois reculé de 2% en termes réels. Les groupes **instruments de précision** (+3%) ainsi que **papier et**

produits des arts graphiques (+2%) ont également affiché un accroissement. Les **matières plastiques** (-4%) et **l'horlogerie** (-6%) ont inscrit des chiffres rouges, tout comme les **denrées alimentaires, boissons et tabacs** (-1%) ainsi que les **produits énergétiques** (-2%). Ces deux derniers ont toutefois augmenté en termes réels (respectivement +1% et +8%).

Evolution de la concentration des importations par groupe de marchandises depuis 1999

La concentration des importations par groupe de marchandises s'est continuellement réduite entre 1999 et 2011 avant de repartir à la hausse depuis. En 2019, les importations ont ainsi affiché un degré de concentration par groupe de marchandises quasi identique à celui enregistré vingt ans auparavant. Sans tenir compte de la chimie-pharma, la concentration des importations par groupe de marchandises n'a toutefois cessé de diminuer depuis 1999. Les importations se sont ainsi réparties de façon plus équitable entre les différents groupes de marchandises. En effet,

certaines groupes importants tels que le secteur machines et électronique, les véhicules ainsi que les métaux ont vu leur part aux importations se réduire. A titre d'exemple, le secteur machines et électronique générerait 24% des importations en 1999 contre seulement 16% vingt ans plus tard. D'autres secteurs ont au contraire eu le vent en poupe, comme la bijouterie et joaillerie qui occupait une place marginale en 1999 et qui a vu sa part grimper de 1 à 8% sur la période. Dans le même temps, les produits chimiques et pharmaceutiques ont vu leur part s'amplifier de 17 à 26%, ce qui explique la relative stabilité de la concentration par groupe de marchandises en vingt ans à l'importation.



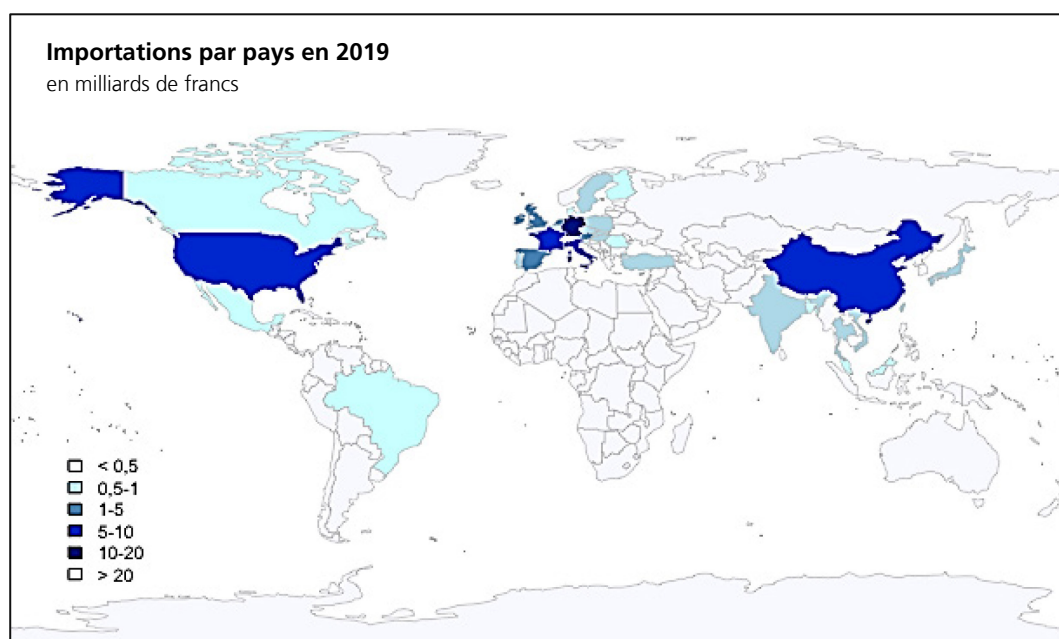
³ Définition : voir encadré du [rapport annuel 2018](#) (page 31)

Evolution par continent et par pays

Principaux fournisseurs en hausse

En 2019, les importations en provenance des trois principaux marchés d'approvisionnement ont augmenté. Cette hausse (+3,3 milliards de francs) a néanmoins principalement pris racine en **Asie**. En effet, les livraisons du partenaire asiatique ont bondi de 9%, soit de 3,4 milliards de francs, pour s'établir à un

niveau record de 41,6 milliards de francs. Les envois d'**Europe** (+375 millions de francs) et d'**Amérique du Nord** (+170 millions) se sont également accrus, de façon plus timide toutefois. Les importations originaires d'**Amérique latine** (-5%) d'**Océanie** (-42%) et d'**Afrique** (-11%) se sont en revanche contractées.

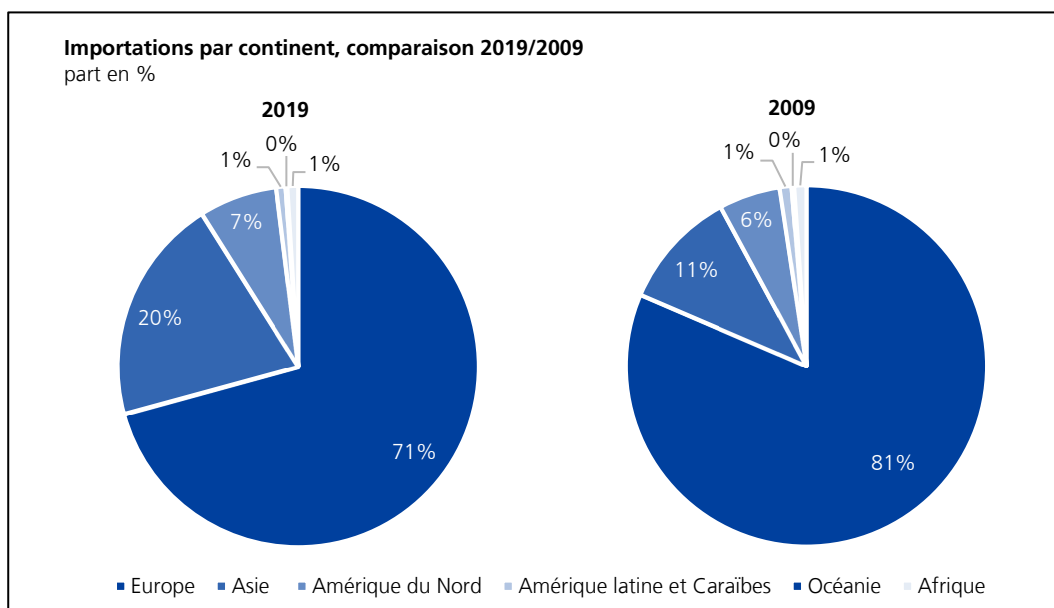


L'importance de l'Europe diminue au profit de l'Amérique du Nord et de l'Asie

Dans le sillage de la crise financière, monétaire et économique, les importations en provenance d'Europe ont plongé pour retrouver le chemin de la croissance dès 2016. Elles n'ont pu toutefois revenir à leur niveau de 2008, perdant aussi en importance face aux autres partenaires. Le continent européen représentait encore 81% des importations totales en 2009 contre 71%⁴ en 2019. Sur la même période, l'Asie et l'Amérique du

Nord ont vu leur part gonfler de respectivement 11 à 20% et de 6 à 7%. Les livraisons originaires d'Asie affichent une croissance imposante sur le long terme; en moyenne annuelle, celle-ci a en effet atteint 9,3% sur les dix dernières années. Les importations provenant d'Amérique du Nord ont pour leur part augmenté à un rythme annuel moyen de 5,0%. En comparaison, les importations globales ont progressé de 2,5% par année sur la même période.

⁴ Depuis 2012, le commerce extérieur suisse considère le pays d'origine et non plus le pays de production.



Les importations du Viet Nam ont doublé en une année

En 2019, l'Allemagne, l'Italie et la France ont une nouvelle fois constitué les trois principaux marchés d'approvisionnement de la Suisse. Les livraisons en provenance de ces pays ont toutefois accusé une légère baisse, qui confirme leur tendance négative des années précédentes. Ce trio représentait encore 54% des importations il y a dix ans contre 43% en 2019. Au pied du podium, la Chine a poursuivi sur sa lancée, en hausse de 5%. Au cours des dix dernières années, l'Empire du Milieu affiché une croissance annuelle moyenne de 11,2%. Après avoir ré-

gressé les deux années précédentes, les importations des USA se sont accélérées de 9% et pointent au cinquième rang du classement. Elles n'ont toutefois pas pu égaler leur niveau record de 2016. Le Royaume-Uni a gagné deux rangs (nouveau : 6^e). Au cours des deux dernières années, les expéditions du partenaire britannique se sont envolées de 55% (chimie-pharma : +121%). Les Emirats arabes unis, qui ont également cartonné (+20% ; bijouterie en or pour refonte), se sont hissés à la huitième place. En doublant ses envois sur une année (ornements en or), le Viet Nam a grimpé au quatorzième rang.

Statistique du commerce extérieur 2019

Importations : top 15 des fournisseurs helvétiques en 2019

Rang	Pays	Mio. CHF	Part en %	Variation par rapport à 2018	
				+/- %	Rang +/-
1	Allemagne	53 821	26.2	-1.6	0
2	Italie	18 748	9.1	-0.1	0
3	France	15 114	7.4	-6.8	0
4	Chine	14 894	7.3	4.6	0
5	USA	13 737	6.7	9.3	0
6	Royaume-Uni	9 427	4.6	21.8	▲ +2
7	Autriche	8 305	4.0	0.8	0
8	Emirats arabes unis	7 728	3.8	19.9	▲ +1
9	Irlande	7 543	3.7	-12.3	▼ -3
10	Espagne	6 063	3.0	16.2	▲ +1
11	Pays-Bas	5 444	2.7	1.2	-1
12	Belgique	3 574	1.7	8.5	▲ +1
13	Japon	3 356	1.6	-1.1	▼ -1
14	Viet Nam	2 848	1.4	94.1	▲ +5
15	République tchèque	2 749	1.3	6.8	▼ -1
	Total	205 150	100.0	1.6	

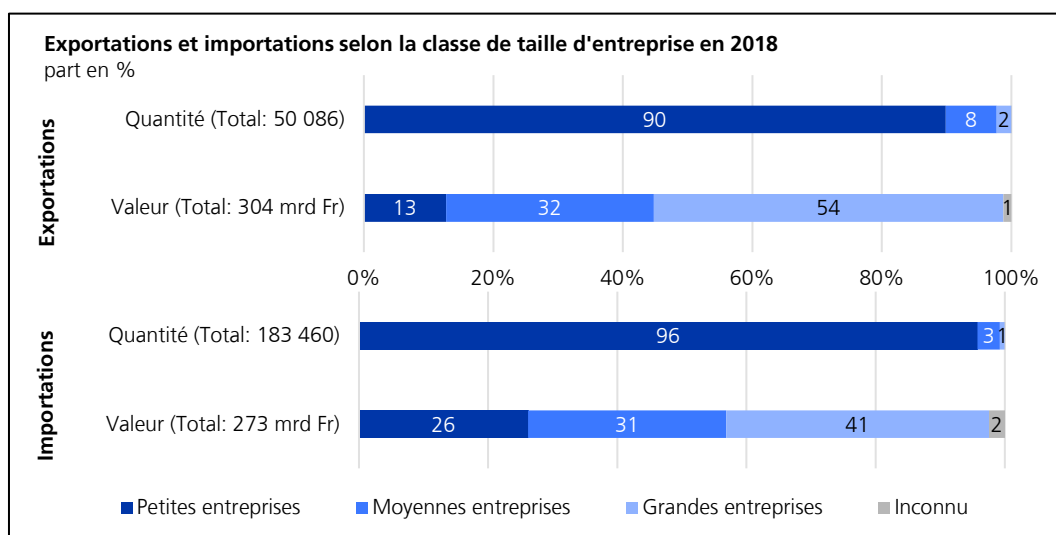
Commerce extérieur selon les caractéristiques d'entreprises

Résultats 2018

Les grandes entreprises prédominent à l'exportation...

En 2018, la Suisse a compté 590 253^{5, 6} entreprises enregistrées, dont 8% (50 086) ont exporté des marchandises pour une valeur de 304 milliards de francs⁷. Les **grandes entreprises** (250 emplois ou plus) ont expliqué 54% des exportations (164 milliards de

francs), alors qu'elles ne représentaient que 2% des entreprises exportatrices. Les **petites et moyennes entreprises** (PME ; 0-249 employés) ont constitué la grande majorité (98%) des entreprises exportatrices ; en termes nominaux, elles ont généré 45% des flux (136 milliards).



... et les PME à l'importation

183 460 entreprises ont importé des marchandises, soit 3,5 fois plus qu'à la sortie. Les entreprises importatrices ont ainsi représenté 31% des entreprises enregistrées en Suisse. A l'inverse de l'export, les **PME** ont remporté la part du lion. Celles-ci ont en

effet été à l'origine de 57% des importations totales (273 milliards de francs). De plus, sur l'ensemble des entreprises actives à l'importation, 99% étaient des PME et 1% des grandes entreprises. Ces dernières ont malgré tout généré pour 111 milliards de francs d'entrées.

⁵ Source: Statistique structurelle des entreprises STATENT, [OFS](#) (état au 22.8.2019)

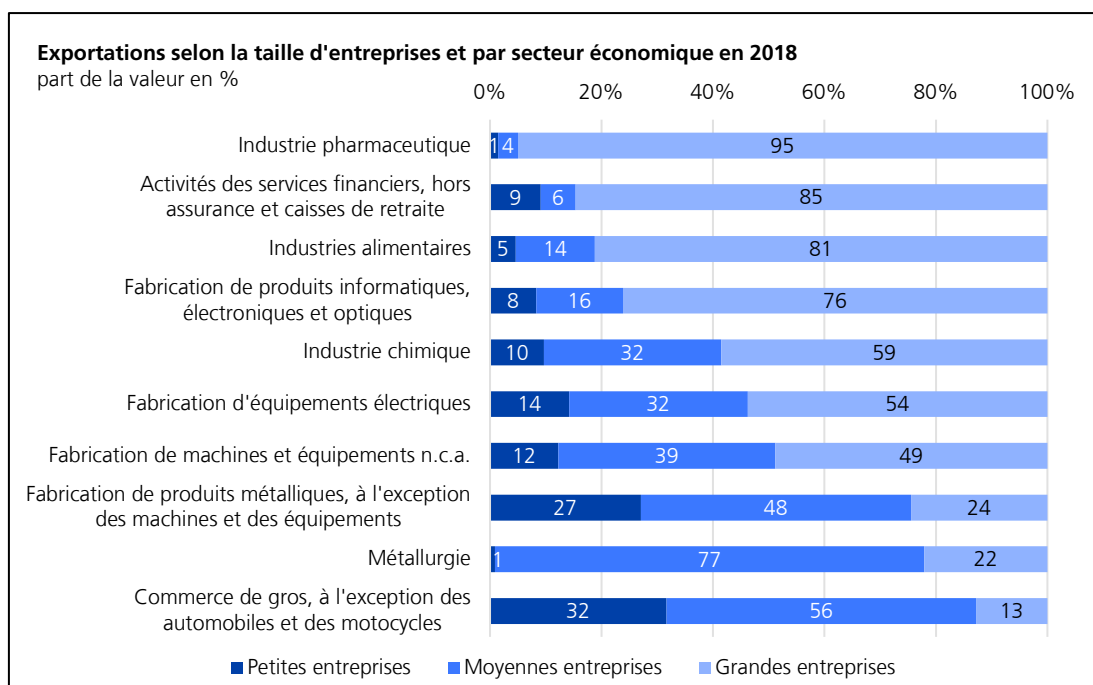
⁶ Données 2017 (données 2018 non disponibles)

⁷ Total général (Total 2)

Les grandes entreprises représentent une part de plus de 50% pour six branches exportatrices sur dix

A l'export, l'importance des grandes entreprises a varié selon les secteurs économiques. Elles ont en effet pesé plus de 50% des exportations pour six des dix principales branches actives à l'étranger. Leur part a évolué entre 54% (**fabrication d'équipements électriques**) et 95% (**industrie pharmaceutique**). Les PME ont pour leur part représenté 88% des exportations du **commerce de gros**, 78% de la **métallurgie** et

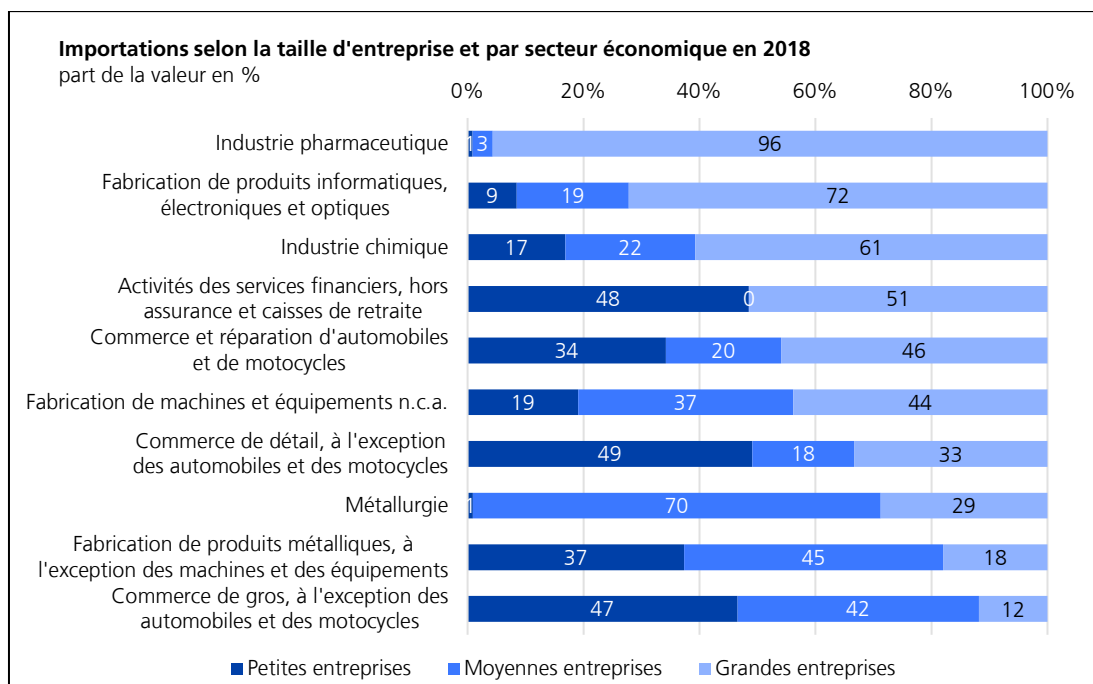
75% du groupe **fabrication de produits métalliques**. Pour le secteur **fabrication de machines et équipements**, les PME ont pesé 51% des exportations. Les grandes entreprises figurent en général dans des branches intensives en capital, qui requiert un grand savoir-faire et un personnel hautement qualifié. Les PME sont pour leur part actives dans des domaines où elles interviennent en tant qu'intermédiaire ou fournisseur d'intrants pour d'autres branches.



Suprématie des PME dans le commerce de gros à l'importation

Les PME ont généré la majorité des importations pour six des dix secteurs. Elles ont largement dominé le **commerce de gros** et la **métallurgie** avec une part de respectivement 89 et 71%. A l'entrée également, les

grandes entreprises ont prédominé dans l'**industrie pharmaceutique** (part : 96%). Elles se sont aussi révélées importantes pour les secteurs **fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques** et **industrie chimique**.

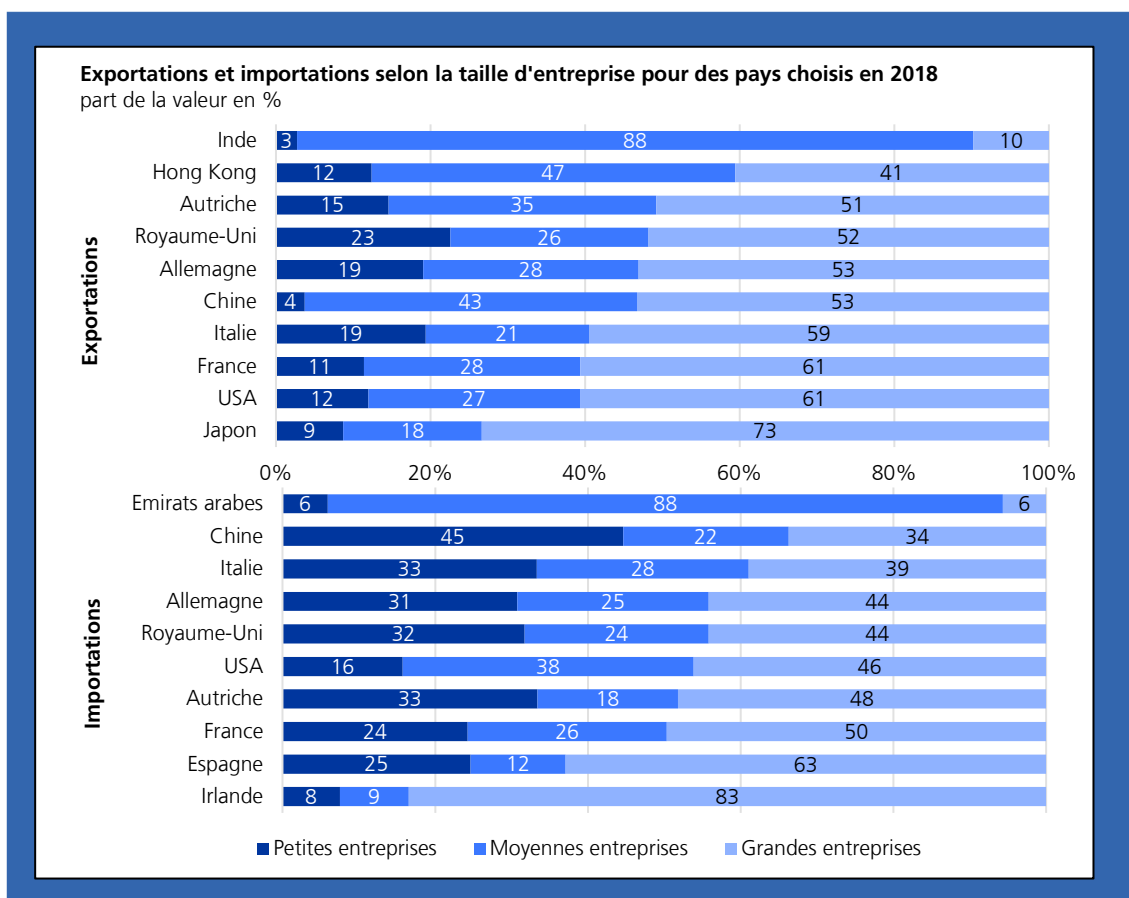


Exportations vers le Japon dominées par les grandes entreprises et celles vers l'Inde par les PME

Au niveau des dix principaux débouchés, les grandes entreprises ont constitué plus de 50% des exportations pour huit pays. Hormis vers le **Japon** (part des grandes entreprises : 73% ; principalement produits pharmaceutiques), leur part s'est établie entre 51% (**Autriche**) et 61% (**USA** et **France**). Les PME ont exporté vers tous les partenaires du top 10 ; l'**Inde** (91%) et **Hong Kong** (59%) sont

toutefois sorties du lot, en raison des métaux précieux.

A l'entrée, les PME ont absorbé plus de 50% des livraisons pour huit des dix principaux partenaires. Elles ont affiché une importance supérieure à la moyenne avec les **Emirats arabes unis** (94% ; bijouterie) et la **Chine** (67%). Les grandes entreprises ont en revanche pesé plus de 50% des importations pour seulement deux pays, l'**Irlande** (83%) et l'**Espagne** (63% ; produits pharmaceutiques pour les deux pays).



Thème particulier

Commerce extérieur par canton : analyse des données 2016-2019 selon la nouvelle méthode⁸

Statistique cantonale : indicateur économique majeur

La statistique du commerce extérieur par canton revêt une importance particulière pour l'économie suisse. Elle constitue un indicateur économique majeur au niveau régional permettant de suivre l'évolution globale et sectorielle des exportations et importations cantonales. Afin de garantir la qualité des données du commerce extérieur par canton, l'Administration fédérale des douanes a développé une nouvelle méthode en collaboration avec la Conférence des offices régionaux de statistique (CORSTAT). Elle est basée

sur le recoupement des données du Registre des entreprises et des établissements (REE) de l'Office fédéral de la statistique avec les données douanières (voir encadré).

Sur la base de cette nouvelle méthode, l'analyse plus détaillée des données 2016-2019 permet d'une part de mettre en lumière l'importance des grandes régions et des cantons dans les échanges internationaux, et d'autre part d'étudier la répartition cantonale des secteurs-clés à l'exportation et à l'importation.

Nouvelle méthode d'attribution des cantons

Le numéro d'identification des entreprises (IDE) permet de recouper les données douanières à celles du Registre des entreprises et des établissements (REE), notamment l'adresse et le nombre d'emplois des entreprises. Ces variables « adresse » et « emplois » servent au calcul d'un coefficient de pondération par entreprise par canton selon le nombre d'emplois, qui sera ensuite appliqué aux exportations et importations de l'entreprise (voir notice méthodologique). La

différence principale entre l'ancienne et la nouvelle méthode réside dans la définition d'attribution aux cantons. Avec l'ancienne méthode, le canton était attribué selon l'adresse de l'expéditeur respectivement du premier destinataire. La nouvelle méthode, elle, considère l'adresse de l'entreprise exportatrice ou importatrice, propriétaire de la marchandise. Les résultats selon la nouvelle méthode sont disponibles rétroactivement depuis 2016, uniquement sur une base annuelle.

La Suisse du Nord-Ouest : moteur du commerce extérieur

En 2019, la Suisse du Nord-Ouest a occupé le devant de la scène, représentant respectivement 35% des exportations (85,3 milliards de francs) et 27% des importations suisses (54,9 milliards). La période 2016-2019 a été marquée par un fort dynamisme de cette région (croissance annuelle moyenne de

+6,2% et +7,9%), la chimie-pharma y jouant un rôle essentiel.

L'Espace Mittelland et la région lémanique ont généré près de 40% des exportations, se positionnant respectivement sur la deuxième et troisième marche du podium. En outre, l'Espace Mittelland a affiché une tendance haussière sur la période 2016-2019 supérieure à la moyenne (taux annuel moyen :

⁸ L'analyse se base sur le total conjoncturel (sans l'or en barres et autres métaux précieux, les monnaies, les pierres précieuses et gemmes, ni les objets d'art et antiquité), sauf mention contraire dans le texte.

Statistique du commerce extérieur 2019

+6,6%). Ces trois régions ont comptabilisé ainsi les trois-quarts des exportations suisses.

Au niveau des importations, Zurich en tant que région a occupé le second rang (19% ou 38,0 milliards de francs). Sa tendance haussière sur les trois dernières années est

restée toutefois inférieure à celle de la moyenne suisse (taux annuel moyen : +3,1% contre +5,7%). Les 54% restants ont été répartis entre l'Espace Mittelland (13%), la région lémanique (12%), la Suisse centrale (11%), la Suisse orientale (9%), le Tessin (7%) et autre (2%).

Définition des grandes régions

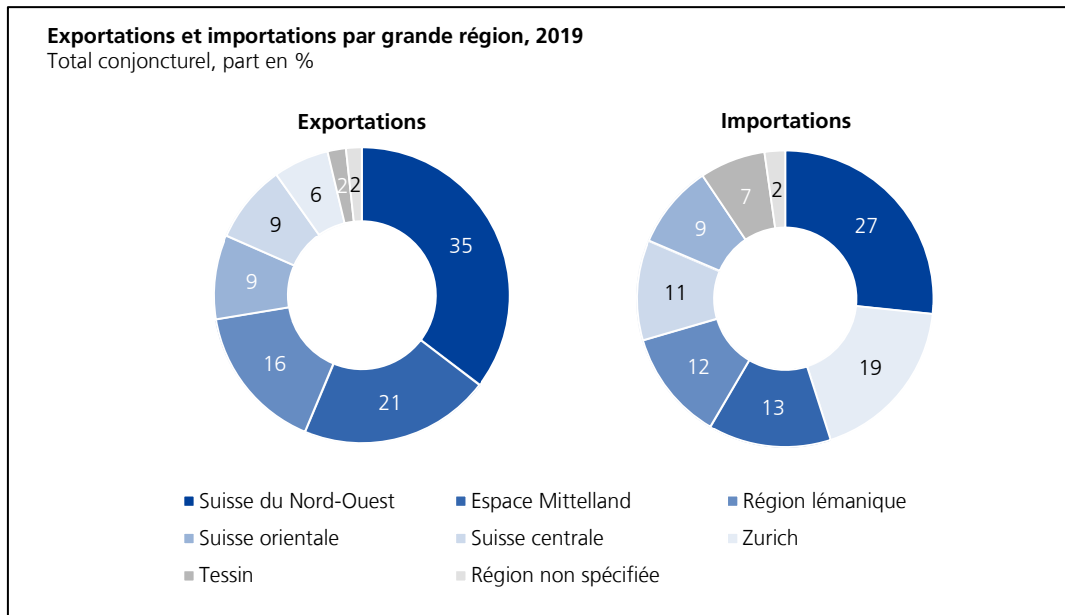
L'Office fédéral de la statistique (OFS) a créé sept grandes régions correspondant aux régions NUTS2⁹ selon la définition de l'Office statistique de l'Union européenne (Eurostat).

Ces grandes régions sont composées d'un ou plusieurs cantons et permettent des analyses statistiques comparatives au niveau régional et international.

Grande région	Cantons
Région lémanique	GE / VD / VS
Espace Mittelland	BE / FR / JU / NE / SO
Suisse du Nord-Ouest	AG / BL / BS
Zurich	ZH
Suisse orientale	AI / AR / GL / GR / SG / SH / TG
Suisse centrale	LU / NW / OW / SZ / UR / ZG
Tessin	TI
Région non spécifiée	FL / OS*

*OS = canton non spécifié

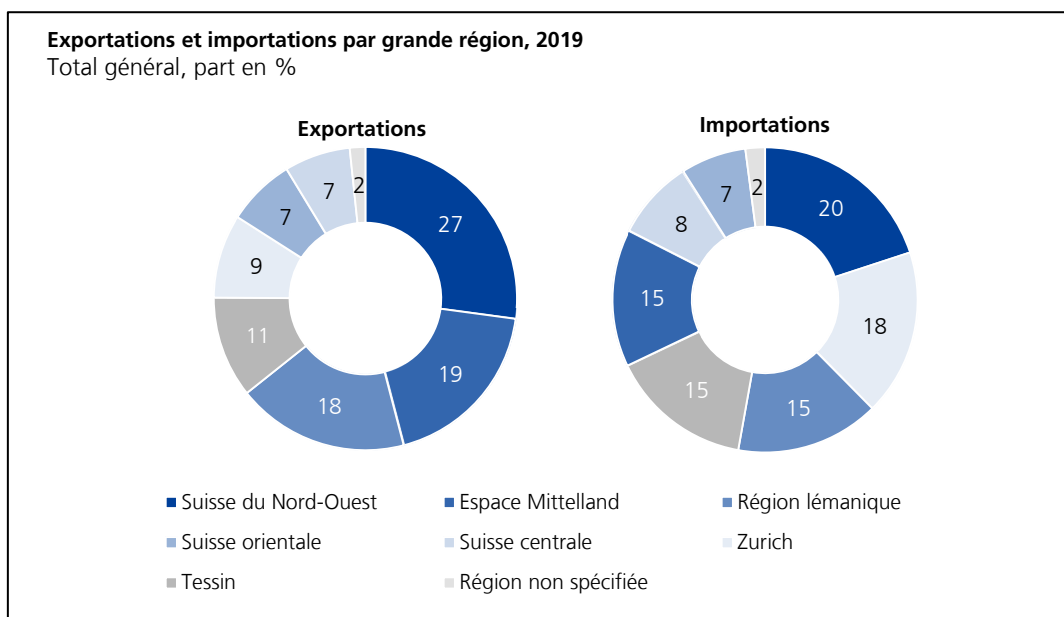
⁹ [Nomenclature des unités territoriales statistiques](#)



Au niveau du total général (y compris l’or en barres notamment), l’image de la répartition régionale des exportations change sensiblement. En 2019, le trio de tête est resté identique avec la Suisse du Nord-Ouest, l’Espace Mittelland et la région lémanique (part cumulée : 64%). Le Tessin s’est hissé à la quatrième place, passant de 6,1 milliards de francs pour le total conjoncturel à 33,6 milliards pour le total général.

En 2019, la Suisse du Nord-Ouest est restée première avec 20% du total, suivie de près par Zurich (18%). La région lémanique, l’Espace Mittelland ainsi que le Tessin se partagent la troisième marche du podium avec une part respective de 15%. Pour le Tessin, la différence entre le total conjoncturel et le total général a atteint 27 milliards de francs.

La prise en compte de l’or influence également la répartition régionale des importa

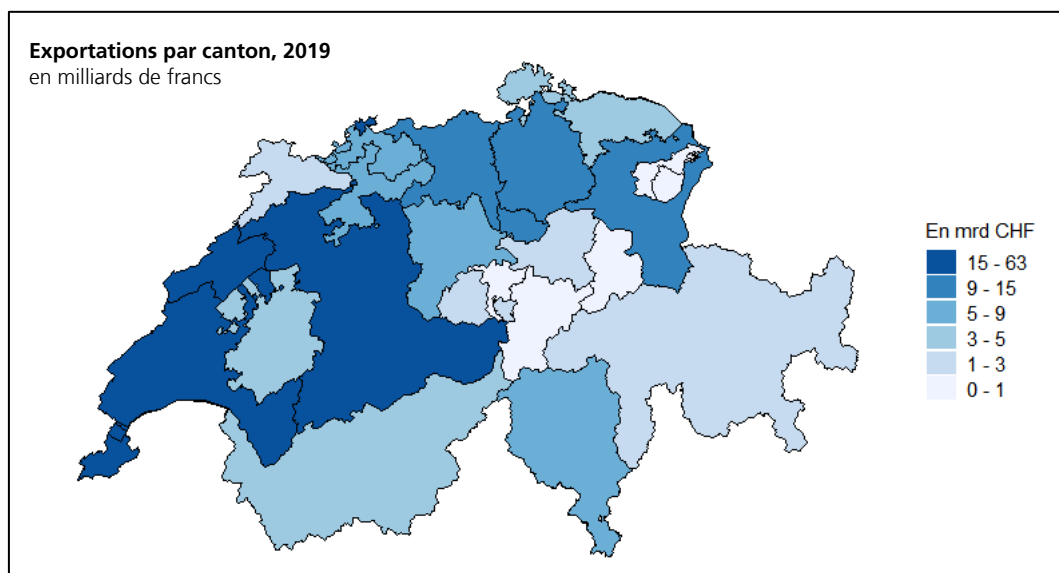


Exportations : Bâle-Ville éclipse les autres cantons

En 2019, le canton de Bâle-Ville a contribué à lui seul à plus d'un quart des ventes suisses (63,5 milliards de francs). Il a enregistré une hausse significative de 12% par rapport à 2018. Le top 5 a été complété par les cantons de Neuchâtel (22,2 milliards), Genève (20,1 milliards), Berne (16,2 milliards) et Vaud (15,2 milliards). A l'exception du canton de Vaud, leur croissance annuelle moyenne sur la période 2016-2019 a été supérieure à celle de la Suisse, reflétant leur dynamisme en particulier dans le secteur

pharmaceutique et horloger. En bout de liste, certains cantons de Suisse orientale et centrale ont exporté pour moins d'un milliard en 2019, à savoir les deux Appenzell, Glaris, Obwald et Uri. A noter le repli important des exportations du Tessin en 2019 en comparaison à 2018 (-9% ; produits chimiques).

Considérant l'or et les métaux précieux, les valeurs explosent pour les cantons du Tessin (+27 milliards de francs), de Genève (+18 milliards), de Zurich (+13 milliards) et de Neuchâtel (+7 milliards).

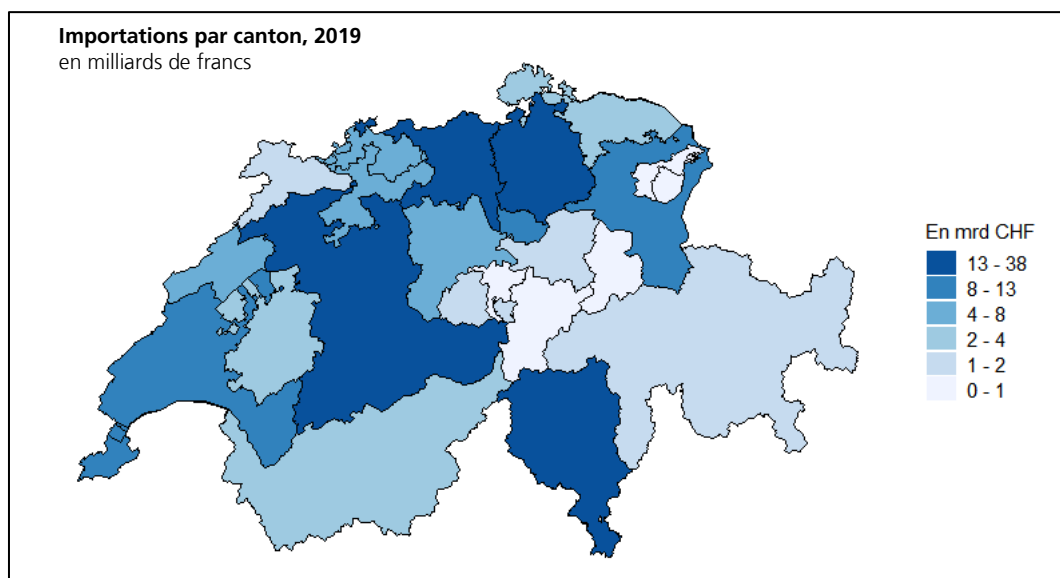


Importations : Zurich au premier rang

En 2019, Zurich s'est hissé au rang de premier importateur (38,0 milliards de francs), suivi de près par Bâle-Ville (34,1 milliards). Le Tessin s'est placé en troisième position grâce à l'essor fulgurant de ses importations, qui ont plus que doublé entre 2016 et 2019 passant de 7,1 à 14,8 milliards de francs (en particulier les produits de la joaillerie). Le canton d'Argovie, avec ses 14,7 milliards, lui a emboîté le pas. Comme à l'export, les deux Appenzell, Glaris, Obwald et Uri se sont

retrouvés en queue de peloton avec moins d'un milliard de francs d'importations en 2019.

Comme à l'export, la prise en compte de l'or en barres et autres métaux précieux influence considérablement les valeurs des biens importés des cantons du Tessin (+27 milliards de francs), de Genève (+17 milliards), de Neuchâtel (+11 milliards) et de Zurich (+ 11 milliards).



TOP 6 des produits CPA ventilé par canton

Selon la classification des produits CPA (voir encadré), le top 6 des exportations suisses comprend les produits pharmaceutiques, les produits métallurgiques (y compris l'or), les produits informatiques, électroniques et optiques (en particulier les produits horlogers et les instruments de mesure), les autres produits manufacturés (en particulier les articles de joaillerie et bijouterie et les instruments médicaux), les machines et équipements ainsi que les produits chimiques.

Une ventilation par canton permet d'étudier la répartition régionale par produit. En 2019, le canton de Bâle-Ville a généré plus de la moitié des exportations de produits pharmaceutiques, l'autre moitié étant principalement répartie entre les cantons de Neuchâ-

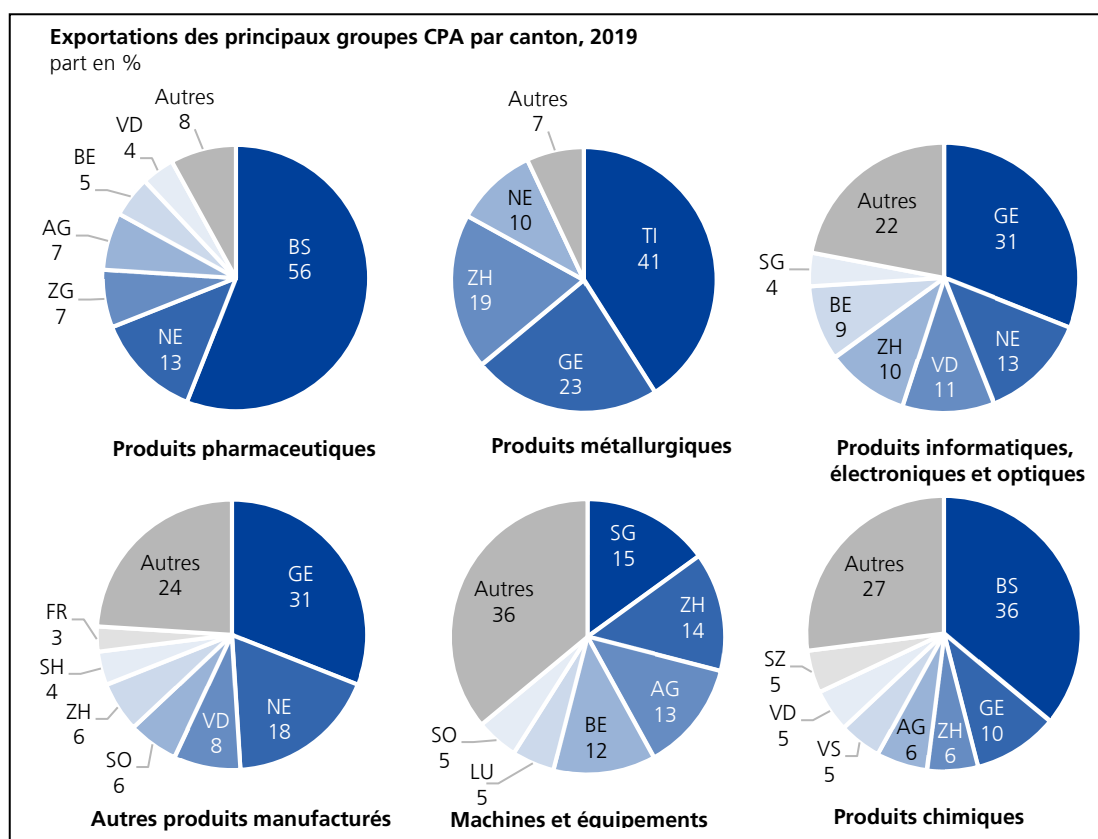
tel, Zoug, Argovie, Berne et Vaud. La Suisse du Nord-Ouest apparaît comme le berceau des exportations en produits pharmaceutiques.

En 2019, les exportations de produits métallurgiques se sont concentrées exclusivement sur quatre cantons, à savoir les cantons du Tessin, de Genève, Zurich et Neuchâtel. Les produits informatiques, électroniques et optiques et les autres produits manufacturés ont pris racine en majeure partie dans les cantons de Genève, Neuchâtel et Vaud (part cumulée respective : 55% et 57%). Pour les machines et équipements, les exportations ont été plus dispersées géographiquement, tandis que celles des produits chimiques se concentraient à plus de 45% dans la Suisse du Nord-Ouest.

Nomenclature des groupes de marchandises CPA

La classification statistique des produits associée aux activités (CPA) est la nomenclature des produits (biens et services) en vigueur au niveau de l'Union européenne. La CPA est composée de six niveaux, le code alphabétique étant le niveau le plus agrégé et com-

prenant 21 sections. Le niveau CPA à deux chiffres - niveau auquel sont publiées les données du commerce extérieur par canton - permet une classification plus détaillée dans 88 divisions. La nomenclature CPA ne permet toutefois pas une distinction entre le total conjoncturel et le total général. L'analyse par CPA s'étend dès lors au total général.



Dépendance relative des produits-clés à certains cantons

Grâce à l'indice de Herfindahl (IHH : voir encadré), il est possible de mesurer le niveau de concentration des exportations par produit selon les cantons et d'analyser son évolution entre 2016 et 2019. L'indice varie dans ce cas entre 0.04 (1/28 cantons) et 1 (dépendance à un seul canton). Bien que les exportations des produits pharmaceutiques et métallurgiques ont affiché un niveau de dépendance relativement élevé en 2019 (IHH de

respectivement 0.35 et 0.26), l'indice a baissé respectivement de 9 et 17% par rapport à 2016. Pour les autres groupes de produits, l'indice a fluctué entre 0.09 et 0.16 en 2019, ce qui confirme une répartition plus homogène entre les cantons. Néanmoins, l'indice pour les produits informatiques, électroniques et optiques ainsi que pour les produits chimiques a considérablement augmenté entre 2016 et 2019 (respectivement +9 et +36%).

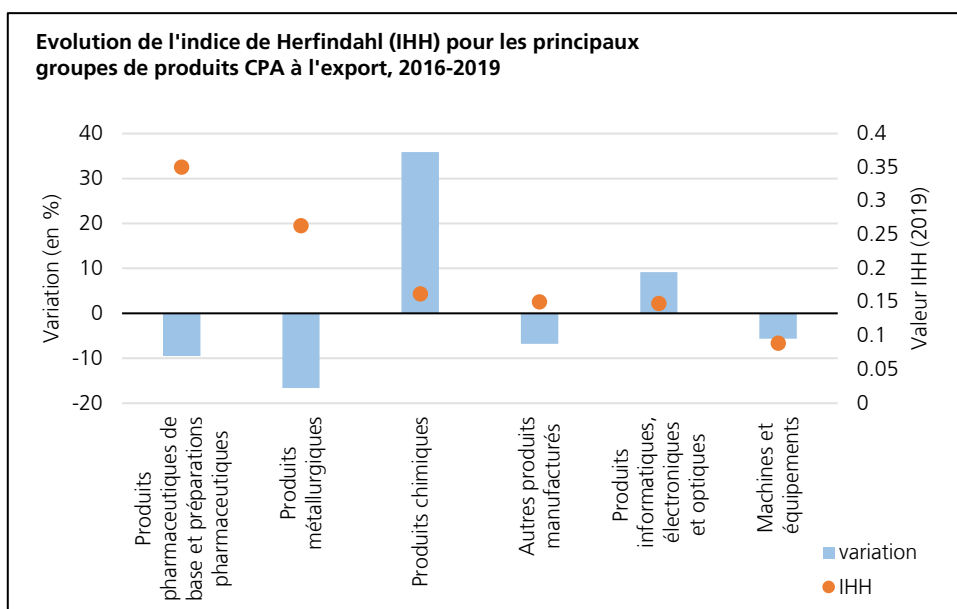
L'indice de Herfindahl appliqué au commerce extérieur

L'indice de Herfindahl permet de mesurer la concentration du commerce extérieur selon différentes variables, en particulier selon les dimensions géographiques. La mesure de la concentration selon les dimensions géographiques reflète le niveau de dépendance à une région/canton.

L'indice de Herfindahl se calcule par la somme des parts élevées au carré, à savoir $\sum_i^n s_i^2$, où s_i = part de la région/canton i dans

le commerce extérieur, et n = le nombre de régions/cantons. Les valeurs de l'indice se situent entre $1/n$ (non concentré) et 1 (très concentré).

Les propriétés de l'indice ne permettent une comparabilité dans le temps qu'à condition que n soit identique pour les indices calculés. Une augmentation de l'indice reflète une hausse de la dépendance à certaines régions/cantons. En outre, plus la valeur de l'indice est élevée, plus le commerce extérieur sera concentré sur certaines régions/cantons.



Deux tiers des importations de la pharma dans le canton de Bâle-Ville

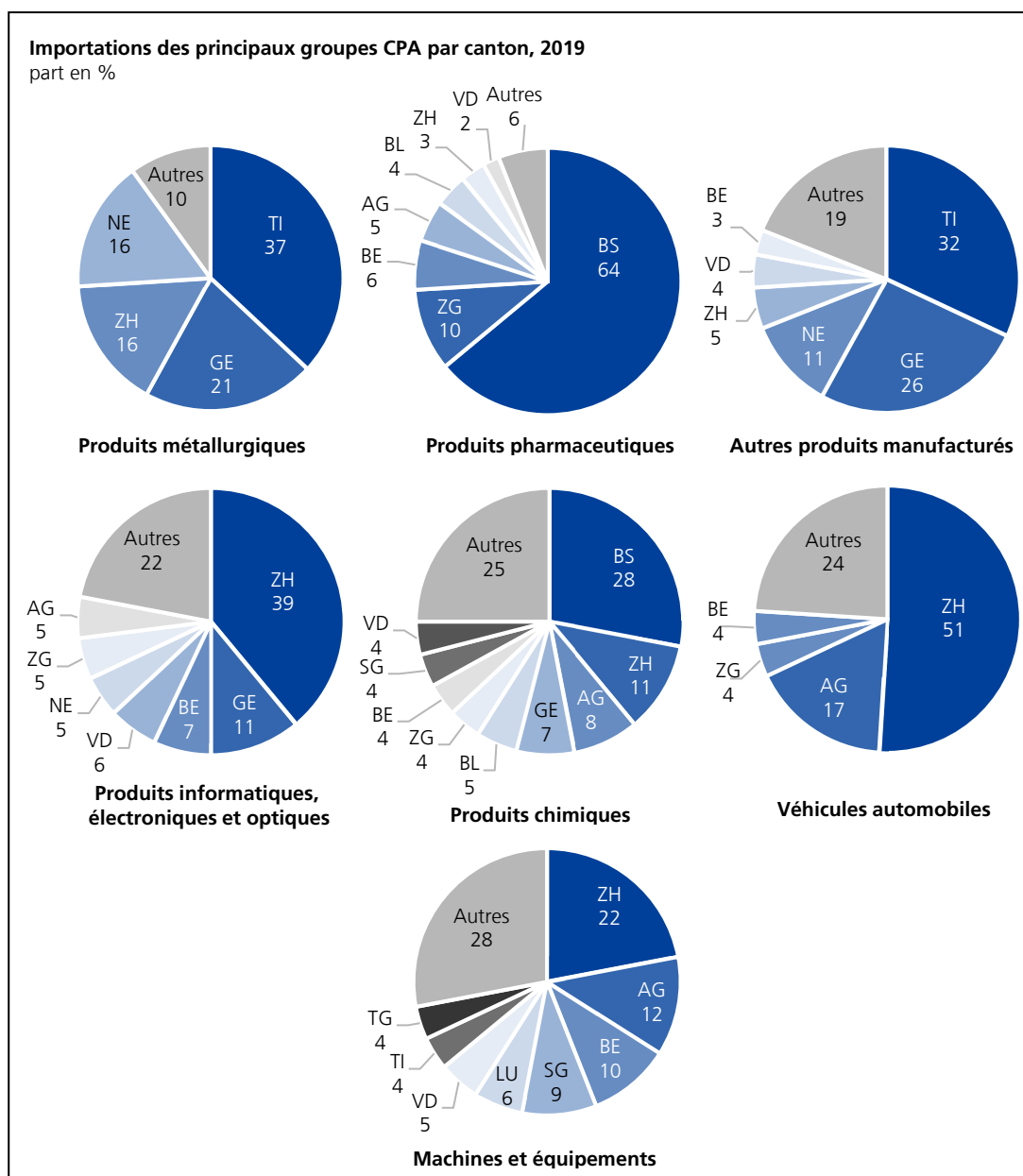
Les importations suisses selon la classification CPA se concentrent sur sept groupes de produits : les produits métallurgiques (y compris l'or), les produits pharmaceutiques, les autres produits manufacturés (en particulier les articles de joaillerie et bijouterie et les instruments médicaux), les produits chimiques, les véhicules automobiles, les produits informatiques, électroniques et optiques ainsi que les machines et équipements.

Comme à l'export, en 2019, les importations de produits métallurgiques se sont concen-

trées dans les cantons du Tessin, de Genève, Zurich et Neuchâtel. Pour les produits pharmaceutiques, le canton de Bâle-Ville a représenté les deux-tiers des importations suisses. Les autres produits manufacturés (en particulier la joaillerie et bijouterie) ont été particulièrement demandés par les cantons du Tessin, de Genève et Neuchâtel (part cumulée : 69%). Les importations de véhicules automobiles se sont fortement concentrées sur quatre cantons (Zurich, Argovie, Zoug, Berne), couvrant ainsi près de 80% du total. Dans ce cas, les grands groupes automobiles importent la marchandise et la répartissent par la suite au sein des différentes filiales

présentes sur tout le territoire suisse. La répartition entre les cantons est plus homogène pour les produits chimiques, les pro-

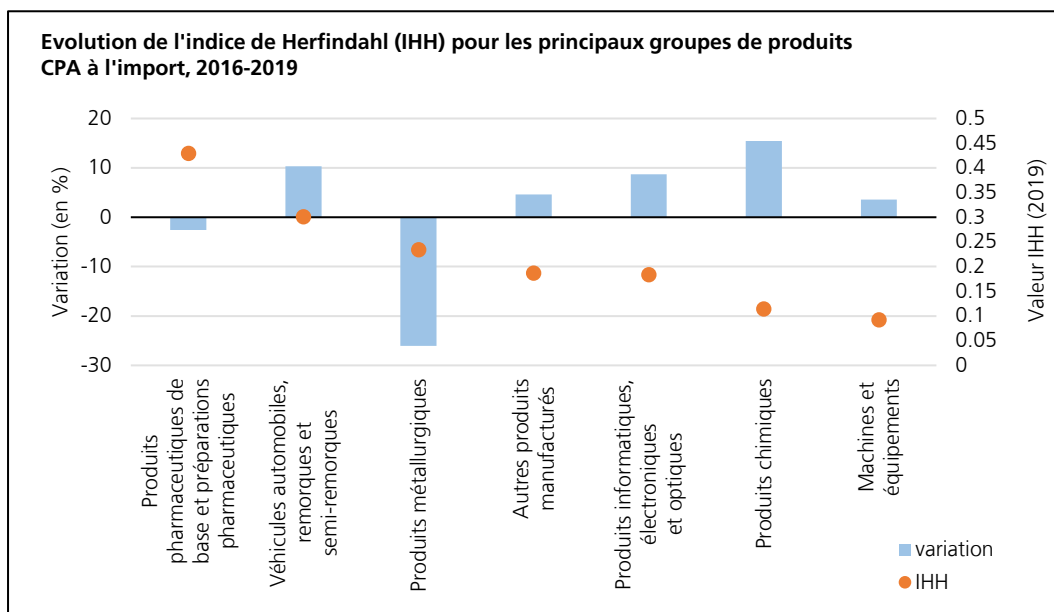
duits informatiques, électroniques et optiques ainsi que les machines et équipements.



Tendance à la hausse de la concentration pour 5 groupes de produits sur 7

L'indice de Herfindahl pour les produits métallurgiques et pharmaceutiques a été relativement élevé en 2019, malgré une baisse de respectivement 26 et 3% par rapport à 2016, ce qui indique une forte concentration des importations dans certains cantons. Les indices de Herfindahl pour les autres princi-

paux groupes de produits ont évolué à la hausse entre 2016 et 2019, signalant une augmentation de la dépendance à certains cantons. Néanmoins, les valeurs de l'indice en 2019 pour ces groupes de produits sont restées relativement faibles, fluctuant entre 0,09 et 0,19, à l'exception de l'indice des véhicules automobiles atteignant une valeur de 0,30.



Conclusion

La statistique cantonale joue un rôle majeur dans l'analyse de l'activité économique suisse. Grâce à cette nouvelle méthode, la statistique cantonale gagne en cohérence et en précision. Le numéro d'identification unique des entreprises permet le recouplement de données provenant de différentes bases de données du secteur public. Les données douanières sont ainsi complétées par les données récoltées dans le REE.

L'analyse des secteurs-clés a permis de souligner l'importance de certains cantons (ou régions) comme exportateurs ou importateurs principaux pour certains produits. Les exportations et importations de produits pharmaceutiques se sont ainsi principalement concentrées dans la Suisse du Nord-Ouest et en particulier dans le canton de Bâle-Ville. Cette région est connue pour la localisation d'entreprises pharmaceutiques multinationales

sur son territoire, favorisant l'innovation du secteur et boostant sa croissance. Les cantons de Neuchâtel, Genève et Vaud sont eux reconnus pour leur savoir-faire dans l'horlogerie et la joaillerie/bijouterie. Les exportations ventilées par cantons de ces groupes de produits confirment le dynamisme et l'importance de ces cantons. Concernant le commerce de métaux (et en particulier d'or), il prend racine dans les cantons de Genève, Zurich, du Tessin et de Neuchâtel.

L'identification de différents pôles (secteurs) de compétitivité permet de planifier et d'adapter au mieux la stratégie cantonale afin de favoriser l'innovation, l'emploi et la croissance du canton. Grâce à cette statistique, chaque canton peut donc analyser et déterminer ses secteurs-phares à l'export et à l'import et les promouvoir par des mesures économiques adéquates.